

René BERTHOD

LA LIMITE

Comédie
en deux actes
et un intermède

René BARTOU

LE TARMÈNE

Kwomédëye
in dou tro
ē on.n intrēdou

Créée à Praz-de-Fort, les 7 et 8 décembre 2008

Le chœur des Patoisants de Saint-Nicolas

Décembre 2006

dir. Maurice Lovey



Décor d'Isabelle Failland

n° 13

*pour Christian Fellay
kê dgeyère Selvin
awi le km sorèni de
J. Anliu*

	ACTE I Scène I [Anna, Thérèse]
Anna	[Elles raccommode] Ça fait un bon moment que notre sœur est en bas.
Thérèse	En fin d'après-midi, il y en a toujours deux ou trois qui viennent au magasin.
Anna	Il faudrait qu'on ait assez de pain. Hier, il en a manqué.
Thérèse	Sylvie a toujours peur de ne pas tout vendre. Les gens, de nos jours, sont habitués à manger le pain frais.
Anna	C'était mieux du temps de la guerre. Alors tu n'avais pas le droit de vendre le pain avant deux jours.
Thérèse	Ce n'était pas du pain blanc.
Anna	Et les gens prenaient ce que tu leur donnais.
Thérèse	Ça a bien changé.
Anna	Au jour d'aujourd'hui, il n'y a en tout cas personne qui s'amuserait à peser le pain, pour voir si le poids y est.
Thérèse	Comme faisait Joseph de Ferdinand ! Je m'en souviens.

Scène II
[Anna, Thérèse, Sylvie]

Sylvie	Joseph de Ferdinand ?
Thérèse	Oui, tu sais, le boulanger de Sous-l'église, en bas en Ville.
Anna	Il avait pas mal de clients, surtout les enfants, parce qu'il coupait toujours une tranche d'une autre pain et la donnait si le pain vendu ne faisait pas juste le poids.
Sylvie	Maman disait que c'était une singerie pour se faire voir.
Thérèse	Notre mère ne se serait jamais permise de faire cela.
Anna	Un peu de pain, c'est facile à donner.
Sylvie	Et tu peux être sûre que les morceaux il les coupait minces... Pauvres enfants ! Ils n'avaient pas grand chose avec rien...
Anna	Notre mère... qu'elle soit en bon repos... mais il n'y avait pas plus habile pour gagner un peu sur tous les marchés qu'elle faisait. Tu t'en souviens avec les cochons ?
Thérèse	Pour vendre les gros ou acheter les petits ?
Anna	Les deux... les deux !
Sylvie	Moi je fais toujours la même chose !

	ACTE I Scène I [Nane, Teréze]
	[Remindon]
Anna	Sin fi wèrbe ke la chwaïre l'ē bā.
Thérèse	Su le tantou, yé.n a tolon dāwe traï kē venyon u magazeïn.
Anna	Fódré kē n'ésin pròeu dē pan. Yè, l'é.n a mankó.
Thérèse	Selvie l'a tolon pwaïre dē pā to vindre. Li dzin ēre son akwetemó dē mēdjē le pan frē.
Anna	L'ére myòeu du tin dē la dyère. Adon, t'avé pā le draï dē vindre le pan dēvan dou dzo.
Thérèse	L'ére pā dē pan blan.
Anna	È li dzin prinzan sin ke te lòe bayève.
Thérèse	Sin l'a byin tchandja...
Anna	Waï le dzo, yē in tchuē ka nyou kē sē démworēréi a prindre le paï du pan, pwo vèr se yē jeste on.na livre.
Thérèse	Min fazé Zozē dē Nan! M'in sovēnye...

Scène II
[Nane, Teréze, Sylvie]

Sylvie	Zozē dē Nan?
Thérèse	Win, te sā, le fwòrnaï dē dézo l'edaïze, bā in Vèle.
Anna	L'avé brāmin dē monde, suto li maïnó, pwor sin kē kwopāve tolon on tro d'on.n ātrē pan ē le bayève, sē le pan vindu l'avé pā jeste la balanfle.
Sylvie	Mame dezé ke sin l'ére on.na gónye pwo sē fire vèr.
Thérèse	Mame a no sē saréi jamè parmētu dē fire sin.
Anna	On mwè dē pan, l'ē éja a bayë.
Sylvie	È chuir kē li mwòrsé li kwepāve preïn... Pourē maïnó! L'avan pā gran badje awi rin...
Anna	Mame a no... kē saï in bon rēpou... mi yavé pā pyë seïndze pwo pekwoné on mwè su tchuē li martchè kē fazé. Te t'in soveïn awi li kayon?
Thérèse	Pwo vindre li gró u adzeté li petyou?
Anna	Li dou... li dou!
Sylvie	Yo fize tolon paraï!

Anna	As-tu gardé la mesure ?...
Sylvie	Diabre ! J'en ai fais une nouvelle.
Thérèse	C'est quoi cela ? A moi on ne m'a pas expliqué.
Anna	Toi, tu as toujours eu un peu trop de scrupule. Mais maintenant tu es assez âgée pour entendre cela et le garder pour toi.
Sylvie	Tu vois les deux mètres ?
Thérèse	Oui...
Sylvie	Regarde au bout. Combien font-ils ?
Thérèse	Un mètre cinquante. Ils font tous ainsi. Moi j'ai toujours celui que j'ai acheté pour faire l'école ménagère.
Sylvie	Mais maintenant, regarde-là.
Thérèse	Rien... A oui... Une couture. [Cloche du magasin]
Sylvie	Réfléchis un peu ; Anna c'est le moment de lui nettoyer les yeux. [Donne le centimètre à Anna. Elle sort]

Scène III

[Anna, Thérèse]

Anna	Alors tu ne sais pas...
Thérèse	Pas une seule année maman m'aurait demandé d'acheter ou de vendre les cochons.
Anna	Chacun fait ce qu'il sait. Mais maintenant tu es assez âgée pour entendre ceci. Mais attention. Tu la boucles, hein ?
Thérèse	Oui, oui, je me tairai bien...
Anna	Tu n'en parleras pas au galant qui te tourne autour.
Thérèse	Non, non !...
Anna	[Prend les centimètres dans la poche] Tu vois ceci ?... Deux centimètres... Deux mesures.
Thérèse	Oui. Je les ai assez vues, les deux, elles sont toujours dans la poche de Sylvie.
Anna	Sont-elles semblables, les deux ?
Thérèse	Oui, ça ne pourrait pas être autrement...
Anna	Regarde !
Thérèse	[Elle les prend, les regarde, les donne en retour] Elles sont pareilles. Et quoi encore ?
Anna	[Prend les centimètres et montre] Regarde ceci ! Je prends les deux bouts ensemble. Puis, je descends avec les deux... bien serrés. Hein ? Maintenant, je suis au fond. Voistu ?
Thérèse	Ça ne va pas. Ils ne sont pas pareils. Non, non... tu me joues un tour.
Anna	Regarde toi-même.
Thérèse	[Essaie, fait comme la sœur] Bien serré, sans que l'un glisse sur l'autre... Oui... D'un côté il y a la couture que Sylvie m'a montrée tout à l'heure. De l'autre il y deux

Anna	T'ā wardó la mējere?...
Sylvie	Baigre! L'in.n'i fi on.na nova.
Thérèse	Ke l'ē sin? A mē m'an pā esplekó.
Anna	Te, t'ā tolon ju on mwè tra dē skrupule. Mi ēre, t'i prèu yède pwo āwir sin ē le wardé pwor tē.
Sylvie	Te waï li dou métrē?
Thérèse	Win...
Sylvie	Rāde u bē. Wire fan ?
Thérèse	On métre feinkante. Fan tchuète sin. Yo l'i tolon le métre ke l'i adzetó pwo fire l'ékoule ménajère.
Sylvie	Mi ēre, rāde li. Ke te vaï?
Thérèse	Rin... Ā win... On.na tchòudère. [Ĥotse du magazeïn]
Sylvie	Ĥérye la on mwè, Nane, l'ē òeure dē yui woté li bēthèrne. [Bade la mējere a Nane. Sòrte]

Scène III

[Nane, Teréze]

Anna	Adon te sã pã...
Thérèse	Pã on.n an mame m'aréi démandó d'adzeté u dē vindre li kayon.
Anna	Tsekon fi sin ke sã. Mi ēre te pœu āwir sose. Mi atinchon! Te la flou, hein?
Thérèse	Win, win, la flouréi dja...
Anna	Te n'in prēdzeri pã i galan kē tē tòrnon uto.
Thérèse	Na, na!...
Anna	[Prin li mējere] Te vaï sose?... Dou santimétrē... Dāwe mējere.
Thérèse	Win. Li.z i prœu yuvē, li dāwe, son tolon din la fate a Selvie.
Anna	Son paraïre, li dāwe?
Thérèse	Win, pworéi pã itre atramin...
Anna	Rāde!
Thérèse	[Li prin, li rāde, li bade in rēto] Son paraïre. Pwaï kē?
Anna	[Prin li santimétrē ē mwotre] Rāde sin! Prinze li dou bē inſinble. Yu? Pwaï, vize bā awi li dou... beïn saró. In? Ēre, si bā. Vaï te?
Thérèse	Va pã sin. Son pã paraï. Na, na... te m'ā fi on.na fārse.
Anna	Rade mimwe.
Thérèse	[éprœuve, fi min la chwaïre] Beïn saró, sin ke on.na grilèse su l'ātre... Win... D'on bi yē la

	coutures.
Anna	Il te faut chercher pourquoi un peu toi-même... Comment cela se fait.... Maman les a peut-être achetées comme ça. [Thérèse regarde un centimètre puis l'autre] Il te faudrait peut-être lire les centimètres. Tu ! Là
Thérèse	Cinquante, cinquante et un, cinquante-deux, cinquante-trois, cinquante-quatre, cinquante-cinq, cinquante-six, cinquante-sept, cinquante-huit, cinquante-neuf, soixante. La couture... Soixante-quatre ! Mais on a enlevé trois centimètres.,
Anna	Juste. On a enlevé trois centimètres. Alors, cette mesure, allons-nous l'employer pour vendre ou pour acheter les cochons ?
Thérèse	Il y moins. Ce sera bien pour acheter... Pour payer moins...
Anna	Ceci est un cochon. Je prends la mesure. Septante. Nous allons donc payer pour sept tours ?... Mais réfléchis donc un peu. Il y a septante quand on a enlevé trois centimètres. Je remets les centimètres qui manquent. Le porcelet ne fait plus que soixante-sept. Alors, réfléchis ! quand tu enlèves les centimètres, le cochon devient plus grand. Ce centimètre, alors, est pour ?...
Thérèse	Vendre... Quand il y moins... il y a plus !
Anna	L'autre mesure a deux coutures. Regarde et lis.
Thérèse	Cinquante neuf, soixante, soixante et un, soixante-deux, soixante-trois... soixante et un, soixante-deux, soixante-trois... il bégaye ce ruban... Ils ne l'ont pas raccourci, ils l'ont allongé.
Anna	Pour vendre ou pour acheter?
Thérèse	Quand tu enlèves les centimètres... c'est pour vendre. Quand tu ajoutes les centimètres... C'est sûrement pour acheter.
Anna	Juste, tu réfléchis bien ! As-tu compris ? Quand il y a moins... il y a plus – dans la caisse-. Quand il y a plus... il y a moins – à sortir.
Thérèse	Mais ça n'est pas honnête.
Anna	Ça c'est le commerce !... Ne me regarde pas comme ça ! on n'a pas tellement volé. Trois centimètres ! Il y en a qui coupent cinq, six ! Donne-moi ça.
Thérèse	J'aime mieux oublier ce que je viens d'apprendre.
Anna	Que tu oublies, ça va nous alléger la conscience.
Thérèse	Je vais donner le son aux cochons. [Thérèse croise Sylvie en sortant]

Scène IV

[Anna, Sylvie]

Sylvie	Thérèse fait une drôle de tête.
Anna	Je lui ai expliqué comment il fallait faire le commerce des cochons en changeant le centimètre.

	tchòudère ē Selvie m'a mwotró pyóre. De l'âtre, yē dāwe tchòudère.
Anna	Tē fó tchartchē on mwè mimwe, pwortche... Min s'in sē fi... Mame li.z a pētitre adzetāye deïnse. [Teréze rāde on santimètre pwaï l'âtre] Tē fódrēi pētitre yēre li santimètre. Tò! Li!
Thérèse	Feïnkante, feïnkantyon, feïnkantē dou, feïnkantē traï, feïnkante katre, feïnkante feïn, feïnkante saï, feïnkante sa, feïnkante we, feïnkante nòeu, sesante. La tchòudère... Sesante katre! Mi l'an wotó traï santimétrē!
Anna	Jeste! L'an woto traï santimétrē. Adon, sta mējere, alin no l'inplēyē pwo vindre u pwo adzeté li kayon ?
Thérèse	Yē min. Saré pròeu pwo adzeté... Pwo payē min...
Anna	Sose l'ē on kayon. Prinze la mējere. Satante. No vizin adon payē pwo sa to?... Mi, flérye on mwè. Yē satante kan n'in wotó traï santimétrē. Tòrne mētre li santimétrē kē mankon. Le kayoni fi pā mi kē sesante sa. Adon, férye! kan te wote li santimétrē, le kayon veïn pyē larde. Sé santimètre adon, l'ē pwo...???
Thérèse	Vindre... Kan yē min... yē mi !
Anna	L'âtre mējere, l'a dāwe tchòudère. Rāde ē yē.
Thérèse	Feïnkante nòeu, sesante, sesantyon, sesante dou, sesante traï... sesantyon, sesante dou, sesante traï... ye kwokēye sé ruban... le l'an pā rētraïtya, le l'an alondja.
Anna	Pwo vindre u pwo adzeté ?
Thérèse	Kan te wote li santimétrē... l'ē pwo vindre. Kan t'apon li santimètre... l'ē chuiramin pwo adzeté.
Anna	Jeste, te flérye adraï! Ā te konpraï? Kan yē min... yē mi - din la tchise -. Kan yē mi... yē min - a sòrti -.
Thérèse	Mi, sin l'ē pā onite.
Anna	Sin l'ē le kwemèrse!... Rāde mē pā deïnse! n'in pā tan robó. Traï santimétrē! Yē.n a kē kwopon feïn, saï! Bade mē sin.
Thérèse	L'āme myòeu ublé sin ke l'i āpraï.
Anna	Ke t'ublēse, sin va no.z alēvēti la konchinfle.
Thérèse	Vize bayē la kretse u kayon. [Teréze krwaije Selvie amin sòrti]

Scène IV

[Nane, Selvie]

Sylvie	Teréze fi on.na dròla dē mēne.
Anna	L'i ēsplekó min fadive fire le kwemèrse di kayon amin tchandjē le santimètre.

Sylvie	Elle, elle ne serait pas capable de les employer juste. Elle a toujours été à la vieille mode, comme papa. Maman à nous, elle, elle était de son temps. Elle avait des vues modernes ; elle avait la bosse du commerce. Et pour faire de bonnes affaires, il ne faut pas avoir peur de pousser un peu le lait avec de l'eau...
Anna	Avec toi, maman a eu un disciple qui l'a dépassée.
Sylvie	Peut-être... peut-être... En tous les cas, j'ai trouvé deux ou trois combines que maman n'avait pas trouvées ! [Fourre la main dans la poche et la sort] Et ceci, tu connais ? Tiens. [Elle lui donne un morceau de fer]
Anna	Une plaquette. Un morceau de chocolat, qui n'est pas du chocolat...
Sylvie	C'est du fer... passablement lourd...
Anna	C'est du fer ? Et puis après ?
Sylvie	Regarde ! [Elle prend un ustensile de fer et applique le morceau] Vois-tu ?
Anna	Oh ! Il tient seul sous le couvercle...
Sylvie	Et pourquoi tient-il tout seul ? Il n'est pas collé.
Anna	Je ne comprends pas.
Sylvie	C'est un aimant ! C'est comme ça. Ça tient ferme contre le fer comme s'il était collé. Ça peut être un piochard, une serrure ou une locomotive ! C'est pareil. Il tient ! Il tient aussi sous le plateau de la balance où j'ai versé le sel, la farine, le maïs, tout ce que tu voudras... Et c'est tout ça de gagné ! [On frappe]
Anna	Je me demande qui c'est ?
Sylvie	Va voir. Ce n'est pas pour le magasin. [Anna ouvre la porte]

Scène V

[Anna, Sylvie, Ābran]

Ābran	Mesdames... Bon après-midi !
Anna	Salut Abraham. Ne reste pas dans l'entrée.
Sylvie	Viens seulement avec tes gros souliers. Ici c'est Anna qui panosse... Mais que veux-tu ?
Ābran	Vous savez que c'est moi fais les contrôles dans la commune, pour l'électricité.
Sylvie	Et alors ? On a payé.
Ābran	Oui, en effet. Les sœurs du magasin ont payé.
Sylvie	Alors ?
Ābran	Mais pas payé grand chose !
Sylvie	Oh ! Nous avons payé ce que la facture demandait. Nous n'avons même pas enlevé le pourcent habituel dans les affaires.

Sylvie	Yë, saréi pā din ne ka dē li.z inplēyē jeste. L'ē tolon étāye a la yëda mouda, min pape. Mame ā no, yë, l'ère dē son tin. L'avé li yuvē mwodèrne; l'avé la nate du kwemèrse. Ē pwo fire dē bônē.z afire, fó pā avai pwaïre d'akrètrē le lafé awi d'iwe...
Anna	Awi tē. mame l'a ju on.n ékoyē ke l'a sèutó pyē yuin kē sē.
Sylvie	Pētitre... Pētitre... In tchuē ka l'i trovó dāwe traï konbine ke Mame l'avé pā trovó! [Bwete la man in fate ē la trēye fòure] Ē sose, te kwonye? Ti. [Yui bade on mworsé dē fè]
Anna	On.na plakēte. On mworsé dē chokwol, ke l'ē pā du chokwol...
Sylvie	L'ē dē fè... brāmin pēzan...
Anna	L'ē dē fè? Ē pwaï apri?
Sylvie	Rāde! [Yë prin on mœuble dē fè ē l'akwede le mworsé] Vai te?
Anna	O! Ye teïn solē dézo le kwèrfle...
Sylvie	Ē pwortche ye teïn solē? L'ē pā kwoló.
Anna	Konprinze pā.
Sylvie	L'ē on.n éman! L'ē deïnse. Teïn fārme kontre le fè min se l'ése étó kwoló. Pœu itre on petsā, on.na farminte u on.na lokomotive! L'ē paraï. Ye teïn! Ye teïn asebeïn dézo le platé dē la balanse yó l'i wedja la só, la farēne, la pwolinte, to sin ke te vœudri... Ē l'ē to sin dē ganya ! [On takwone]
Anna	Baï kó l'ē?
Sylvie	Va vèr. L'ē pā pwo le magazeïn. [Nane uvre la pòrte]

Scène V

[Anna, Sylvie, Ābran]

Nane	Salu Ābran. Réste pā din l'intrāye.
Ābran	Mi dame... bon vipre!
Sylvie	Veïn pyē awi li grósē bwotē. Sē, l'ē Nane kē panose... Mi, ke te vœu?
Ābran	Wo sāde ke l'ē yo kē fize li kontrolē din la kwemwene pwo la lumière.
Sylvie	Ē adon? N'in paya!
Ābran	Win, win. Li chwaïre du magazeïn l'an paya.
Sylvie	Adon?
Ābran	Mi pā paya gran badje!
Sylvie	O! n'in paya to sin kē la note démandāve. N'in pā wotó le pworflin akwetemó din li.z afirē!

Anna	Et nous avons payé tout de suite, dans la semaine ! Je m'en souviens, Sylvie. Tu étais tellement pressée que je t'ai encore demandé s'il y avait le feu au Catogne.
Sylvie	Tais-toi, bavarde !
Ābran	Pour l'année entière, moi, à la maison, je paie mille deux cents. Et vous, pour toute l'année, huit cents francs. Quatre cents francs de moins que moi.
Sylvie	Mais nous, nous avons un bagnard.
Anna	On ne l'a pas allumé deux fois l'année passée.
Sylvie	Tais-toi donc !
Ābran	Et moi, je n'ai pas un magasin... Nous sommes sûrs que vous faites ici une consommation de courant plus haute que ce que le compteur marque... Il y a un serpent sous le caillou ! Pas vrai ? Les Français disent avec plus de prétention : «Il y a anguille sous roche...» Je vais voir.
Sylvie	Avez-vous le droit d'entrer comme ça chez les gens pour fouiner ?
Ābran	Je suis inspecteur – et j'ai un diplôme pour ça- je suis inspecteur, c'est pour faire l'inspection, non ? Je n'en ai pas pour long pour trouver ça. Le compteur est en haut, au galetas. Je monte... Vous pouvez m'attendre ici.

Scène VI

[Anna, Sylvie]

Sylvie	Faut pas te gêner... Fouineur de Prasurnya !
Anna	Allons-nous avoir des ennuis ?
Sylvie	Pas de félicitations, en tous cas...
Anna	Mais la lumière ce n'est pas de l'huile qui coule dans un tuyau. On ne peut pas la voler. Et déjà que tu n'as pas envie de la toucher. Je m'en souviens bien ! J'avais peut-être dix ans quand le cousin Vital a dévissé une fois la lampe de la chambre et m'a demandé d'enfiler le doigt dans la douille. Vital me faisait faire ce qu'il voulait... J'ai ressauté... et depuis lors je me suis toujours méfiée de l'électricité... et aussi de Vital.
Sylvie	Moi, dans l'électricité, je ne connais à peu près rien. Je ne sais pas exactement ce qu'ils ont fait au galetas. Maman a fait venir à la maison un ancien ouvrier de Terrettaz qui faisait un peu de tout. Ils ont longtemps parlé. L'ouvrier hésitait. Je crois qu'il a eu pas mal de travail. Maman nous a expédiés chez grand-père. Et il était encore à la cuisine quand nous sommes revenus dans l'après-midi. Maman lui a donné cinquante francs... Ce qu'il a fait, je n'ai pas demandé et maman n'en a plus reparlé. Des années après, je l'ai entendu dire une fois en regardant la facture de la commune : «Eh bien, les cinquante francs n'ont pas été perdus.»

Anna	È n'in paya krathe, din la senāne! Min sovēnye, Sylvie. T'ére tēlamin prēsāye ke t'i kwo démandó sē y ére le fwa u Katonye.
Sylvie	Flou la, barjake!
Ābran	Pwo to l'an, yo a maizon, pāye mēle dou flin. È wo. pwo to l'an, we flin fran. Katre flin fran dē min kē mē.
Sylvie	Mi no n'in on banyā.
Anna	Ne l'in pā āyó dou kou l'an pasó.
Sylvie	Flou la don!
Ābran	È yo, l'i pā on magazein... No sin chuir kē wo fite sē on.na konsomachon dē kouran pyē āte kē sin ke l'ē markó su le kontòe... Yē on.na sarpin dézo le si! Pā vērē? Li fransé dēyon awi mi dē prētinchon: «Il y a anguille sous roche...» Vize vèr.
Sylvie	Ai wo le drai d'intré deïnse tchē li dzin pwo asóné?
Ābran	Si inspētòe - ē l'i fi on papaï pwor sin - si inspētòe, l'ē pwo fire l'inspēchon, na? Fize pā wèrbe pwo trové sin. Le kontòe l'ē amou u galātā. Vize éná... Wo pœudē m'atindre sē.

Scène VI

[Sylvie, Nane]

Sylvie	Fó pā tē jéné... Roufatyòeu dē Prāsényā!
Anna	N'arin dē.z in.nóye?
Sylvie	Pā dē konplemin, in tchuē ka...
Anna	Mi la lumière l'ē pā d'ouye kē kœule din on tiyó. On pœu pā robé sin. È dja ke t'ā pā invai dē totchē. M'in sovēnye prœu! L'avé pētitre dyē.z an kan le kwezeïn Vital l'a wotó on kou la lanpe du païle ē m'a démandó dē mwēchē le dai din la douye. Vital mē fazé fire to sin ke wolé... L'i rékanpó... ē di adon mē si tolon mófyāye di lumière ... ē asebeïn dē Vital.
Sylvie	Yo, din l'élētrisé, n'in kwonye a pou pri rin. Si pā jeste sin ke l'an fi u galātā. Mame l'a mandó a maizon on yœu óvrai a Tèrēte kē fazé on mwè to. L'an prēdja wèrbe. L'óvrai amāyēve. Krēye ke l'a ju brāmin d'œure. Mame no.z a ēspēdiyó tchē gran pape. È l'ére kwo a la kwezene kan no sin régrēvāye su le tantou. Mame yui a baya feïnkante fran... Sin ke l'a fi, l'i pā démandó ē mame n'é.n a pā mi prēdja. Dē.z an apri, la l'i āwi dēre on.n yādze amin rādé la note dē la kwemwene: «È beïn, li feïnkante fran son pā étó perdu.»

Anna	Tu, l'inspecteur revient.
Sylvie	Sûrement des ennuis...

Scène VII

[Anna, Sylvie, Åbran]

Åbran	Je vous félicite ! J'ai trouvé comment vous faites pour ne pas payer la lumière. Un beau travail... et bien caché. Les ouvriers de la commune qui viennent toutes les années pour lire le compteur n'y ont rien vu. Ils ne pouvaient pas voir.
Anna	Voir quoi ?
Sylvie	On ne sait pas ce que tu veux dire.
Åbran	Est-ce que je peux m'asseoir pour écrire le rapport ? [Il s'assied] J'ai deux questions pour vous.
Anna	Moi, je n'en sais rien.
Sylvie	La première question ?
Åbran	Qui a coupé le fil électrique et ponté le compteur pour empêcher que la moitié du courant y passe ?
Sylvie	Nous avons refait la maison voilà bientôt quinze ans et c'est maman qui a tout dirigé.
Åbran	Quinze ans de vol ! Ça ne sera pas trop difficile de vous faire le compte...
Anna	Le compte, quel compte ?
Åbran	Le compte des kilowatts que vous avez volés.
Anna	Nous n'avons rien caché, rien volé. [Montre les poches du foureau.] Où as-tu trouvé les kilowatts ?
Sylvie	Je n'ai pas envie de t'obéir.
Åbran	Si vous ne voulez pas signer pour dix ans, je change le verbal et je note quinze ans.
Sylvie	Combien ça va nous coûter ?
Åbran	Deux mille kilowatts par an, pour dix ans, à huit centimes le kilowatt : ça fait mille six cents.
Sylvie	Quand même !
Åbran	Et pour quinze ans, ce qui serait plus juste : deux mille quatre cents.
Anna	C'est mieux de payer moins.
Åbran	Et il y a encore l'amende !
Sylvie	Et encore quoi ?
Åbran	Et les intérêts composés de tout ça !
Anna	Sylvie, il nous faut faire ce qu'il dit et ne pas demander le reste. Autrement, avec le doigt, ils nous prennent toute la main.
Åbran	Je vous donne deux jours pour tout remettre en ordre.
Sylvie	Eh... eh...

Anna	Tò, l'inspètò tòrne vèni.
Sylvie	Chuiramin dē.z in.mèrde...

Scène VII

[Nane, Selvie, Ābran]

Ābran	Wo fize dē konplemin! L'i trovó min wo fite pwo pā payë la lumière. On byó travó... ē bein katcha. Li.z óvraï dē la kwemwene kē venyon to li.z an pwo yëre le kontò, l'an rin yu. Pwan pā vèr.
Anna	Vèr kē?
Sylvie	On sã pā sin ke te barbwote.
Ābran	Pwaï mē chēté pwor fire le rapò? [sē chēte] L'i dāwe kēchon pwo wo.
Anna	Yo n'in si rin.
Sylvie	La promyëre kēchon?
Ābran	Kó l'ē ke l'a kwopó li fi dē la lumière ē pontó le kontò pwo inpatchë kē la mētya du kouran pasëse dēdin?
Sylvie	N'in rēfi la maïzon yē d'abwo tcheïnze an ē l'ē to mame ke l'a in.mwodó.
Ābran	Tcheïnze an dē robēri! Saré pā tra du dē wo fire le kontye...
Anna	Le kontye? Keïn kontye?
Ābran	Le kontye di kilowatt kē wo.z aï robó!
Anna	N'in rin katcha, n'in rin robó. [Mwotre li fate du fòuda.] Yó t'ā trovó li kilowatt?
Sylvie	L'i pā invaï dē tē fire a kouman.
Ābran	Sē wo wolaï pā sēnyë pwo dyë.z an, tchandje le vèrbal ē mēte tcheinze an.
Sylvie	Wire va no fire, sin?
Ābran	Dou mēle kilowatt pwo on.n an, pē dyë.z an, pē wē santime le kilowatt : sin fi mēle saï flin.
Sylvie	Kan mimwe!
Ābran	Ē pwo tcheïnze an sin ke saré pyë jeste : dou mēle katre flin.
Anna	L'ē mycèu dē payë min!
Ābran	Ē yē kwo le ban!
Sylvie	Ē onkwo kē?
Ābran	Ē li.z intéré konpwozó dē to sin.
Anna	Selvie, no fó fire a kouman ē pā demandé la réste. Atramin, awi le daï, no prinzin tota la man!
Ābran	Wo bade dou dzo pwo to mētre in.n òdre.
Sylvie	Ē.....ē...

Anna	Tu parleras de ça à tous les voisins ?
Åbran	Au syndic je suis obligé, mais à personne d'autre.
Anna	Alors, viens Sylvie, nous signons.
Åbran	Bon. [Il se lève pour partir]
Sylvie	Tu n'as sûrement pas fait l'inspection chez Philomène Joris... qui a toujours les fenêtres allumées, en-là par la nuit !
Åbran	Elle a le droit... si elle paye !
Sylvie	Si elle payait tout elle fermerait mieux les lampes !
Åbran	Attention !
Sylvie	Si on ne peut pas dire ce qu'on pense !
Åbran	Voulez-vous accuser Philomène de faire comme vous ?
Sylvie	Je me suis demandée... Je ne l'ai pas accusée !...
Åbran	Je me retire. [On frappe. Il sort]
Anna	Une mauvaise visite !
Scène VIII [Anna, Sylvie, Boulanje]	
Anna	Qu'y a-t-il boulanger ?
Boulanje	Bonjour à vous deux. Bon après-midi. J'ai eu un ennui au four. Il m'a fallu brasser la cuite du pain dans la vieille maie. Tout d'un coup, la qui marche à l'électricité a cessé de tourner. J'ai essayer de la relancer, un fois, deux fois, cinq fois. Rien à faire. Alors j'ai pétri comme faisait papa, avec les mains... Maintenant la cuite est enfournée. Soixante pains. Mais, pour la cuite de demain, je n'ai toujours pas reçu les sacs de farine que nous avons commandés.
Sylvie	Il y a encore la moitié de la remise, au moins trente sacs.
Boulanje	Nous faisons maintenant du pain blanc, et la farine de la remise c'est de la bise.
Anna	Pas tout.
Boulanje	Pas tout, non. Mais la grande partie.
Anna	La bise ce n'est pas du poison. Mélange les deux. Un sac de bise et deux sacs de blanche. Personne n'y voit rien.
Boulanje	Le gens ne sont pas aussi bêtes que vous croyez.
Sylvie	Pour une semaine, ça peut se faire.
Boulanje	Et s'ils viennent se plaindre ?
Anna	Il faut dire la vérité. Nous avons été obligés.
Sylvie	Ta ra ta ta ! La vérité ce serait que c'est une farine blanche d'un autre moulin, qui brunit pendant la cuite. Mais ça ne fait rien, c'est quand même du pain blanc.

Anna	Tē dzapēri dē sin a tchuē li.z.. vezein?
Ābran	U santekwe si obledja, mi a nyou. d'ātre. [Sē lēve]
Anna	Adon, vein Selvie, no sēnyin.
Ābran	Bon !
Sylvie	T'ā chuiramin pā fi l'inspēchon tchē Flomène Dzour... ke l'a tolon li fēnitre alenāye, òutre pē la ni!
Ābran	L'a le draï... sē pāye!
Sylvie	Sē yē pāyērei to, fārmērei myòeu li lanpē!
Ābran	Atinchon!
Sylvie	Sē on pòeu pā mi dēre sin k'on pinse!
Ābran	Wolā wo akwezé Flomène dē fire min wo?
Sylvie	Mē si démandó... La l'i pā akwezāye!...
Ābran	Mē rētrēye. [On takwone. Ye sòrte.]
Anna	On.na krwéya vezate!
Scène VIII [Nane, Selvie, Boulanje]	
Anna	Ke yē don Boulanje?
Boulanje	Bon dzo a wo dāwe. Bon vipre. L'i ju on.n in.nóye u fwo. M'a fadu bwenyē la kwaïte du pan din la yēde miye. To d'on kou, la miye verinte kē martse awi la lumière l'a plakó dē vreyē. L'i épròuvó dē la lanflyē, on kou, dou kou, feïn kou. Rin dē rin. Adon, l'i bwenya min fazé pape, awi li man... Ēre la kwaïte l'ē infwòrnāye. Sesante pan. Mi, pwo la kwaïte dē dēman, l'i tolon pā rēchu li sa dē farēne ke n'in kwemandó.
Sylvie	Yē kwo la mētya dē la remwindze, amin trintē sa!
Boulanje	No fizin ēre dē pan blan, ē la farēne dē la remwindze l'ē dē bize.
Anna	Pā to.
Boulanje	Pā to, na. Mi la grósa pā!
Anna	La bize l'ē pā on.na pwaizon. Mēfe li dou. On sa dē bizē ē dou sa dē blantse. Nyou n'in vaï rin!
Boulanje	Li dzin son pā atan krēteïn kē wo kraïde.
Sylvie	Pwo on.na senāne, sin pòeu sē fire.
Boulanje	Ē se venyon róné?
Anna	Fó dēre la véretó. No sin étó obledja.
Sylvie	Ta ra ta ta! La véretó sin saréi ke l'ē on.na farēne blantse d'on.n ātre mweleïn, kē vire blāve din la kwaïte. Mi sin fi rin! L'ē kan mimwe dē pan blan!

Boulanje	Alors c'est comme ça. Je fais du blanc avec de la bise... Mais il faudrait quand même retéléphoner au moulin de Sion...
	Scène IX [Anna, Sylvie]
Anna	Tu sais, Sylvie, dans ce village, les gens maintenant ont des autos. Et ils ont pas mal commencé à faire les commissions à Orsières. Il n'y a pas besoin de trop les pousser pour les envoyer chercher le pain ailleurs. J'ai peur de ce qui peut arriver.
	Scène X [Anna, Sylvie, Etienne]
Anna	Oui ?
Etienne	Bonjour ! [Regarde un cahier] Je suis bien chez les sœurs Tissières ?... Je fais la recouvre pour trois choses en même temps. La recouvre du remaniement, la recouvre pour l'eau d'arrosage et la recouvre pour l'école. Voilà.
Sylvie	Tout en même temps ? Mais nous n'avons rien payé l'année passée.
Etienne	Justement ! Les responsables peuvent faire comme ils veulent et chercher l'argent quand ils en ont besoin : et maintenant ils en ont besoin pour payer les travaux effectués.
Anna	Quels travaux ?
Etienne	Avez-vous arrosé les prés du Vernay ?
Anna	Oui.
Etienne	Et vous avez trouvé l'eau sur le pré au bout d'un robinet ?
Anna	Oui. C'est l'eau du remaniement.
Etienne	Alors le remaniement vous demande pour l'eau... vingt centimes le mètre. Vous avez trois mille deux cents mètres... ça fait six cent quarante francs.
Sylvie	Combien paye notre voisin Clovis ?
Etienne	Rien. Non, il n'a rien à payer.
Sylvie	Ça c'est un scandale. Il a le pré à peu près aussi grand que le nôtre.
Etienne	Mais attention, Clovis, lui, il est du même bord que le syndic.
Sylvie	Quand j'entends des choses pareilles, j'ai envie de vomir.
Etienne	J'ai oublié de dire : Clovis n'a rien à payer parce qu'il avait tout payé avec un mois d'avance. Et il a payé pour les mètres qu'il a. Il a tout payé. Tous donnent l'argent, autrement ils perdent le pré.
Sylvie	Ils perdent le pré ?

Boulanje	Adon, l'ē deïnse. Fize du blan awi la bize... Mi fódréi kan mimwe tòrné téléfoné u mweleïn dē Chon...
	Scène IX [Nane, Selvie]
Anna	Te sā, Selvie, din sé dzenó, li dzin ēre l'an dē.z ótó. Ē l'an byin inrēya dē fire li kwomechon bā in Vēle. Yē pā manke dē tra li.z akwedi pwo li.z inwoyē tchartchē le pan ātra pā. L'i pwaïr dē sin ke pòeu arevé.
	Scène X [Nane, Selvie, Tyéne]
Anna	Win?
Etienne	DZO! [Rāde on kayē] Si beïn sē tchē li chwaïre Tchaïre?... Fize la retchœuve pwo traï tsouze in mimwe tin. La retchœuve du Remaniyemin, la retchœuve pwo l'iwe du mayin ē la retchœuve dē l'ékoule. Dò!
Sylvie	To in mimwe tin? Mi, n'in rin paya l'an pasó.
Etienne	Jestamin! Li tsārdze-aiyan pwan fire min wolon ē tchartchē l'ardzin kan l'an manke, pa dēvan: é ēre l'an manke; pwo payē li travó fi.
Anna	Keïn travó?
Etienne	Aï wo èrdja li pró du Varnai?
Anna	Win.
Etienne	Ē wo.z aï trovó l'iwe su le pró u bē d'on.na djedēte?
Anna	Win. L'ē l'iwe du Remaniyemin.
Etienne	Adon, le Remaniyemin wo démande, pwo l'iwe... vin santime le métre. Wo.z aï traï mēle dou fñin métre... Sin fi saï fñin karante fran.
Sylvie	Wire pāye Clovis noutre vezeïn?
Etienne	Rin. Na, l'a rin a payē.
Sylvie	Sin l'ē on skandale. L'a le pró a pou pri ase gró kē le noutre.
Etienne	Mi atinchon, Clovis, yui, l'ē du mimwe bò ke le santekwe.
Sylvie	Kan l'āwiye dē tsouze deïnse, l'i li.z avontse !
Etienne	L'i ubló dē dēre : Clovis l'a rin a payē pwor sin ke l'avé to paya awi on mwè d'avanfñe. Ē l'a paya pwo li métrē ke l'a. L'a to paya. Tchuē badon l'ardzin, atramin pèrzon le pró.
Sylvie	Pèrzon le pró ?

Etienne	Tu ne paies pas, le remaniement prend le pré, fait une enchère, tire l'argent et s'il y a un reste te le donne. Ainsi il est payé.
Anna	Ça fait combien alors ?
Etienne	Pour les prés du Vernay, six cent quarante francs. Pour l'eau du mayin, la recouvre est de huitante francs et pour l'école je suis obligé de vous demander [Il hésite] - Où suis-je ? Ah ! Tissières... à peu près les dernières. Tissières Anne, Sylvie et Thérèse : trois cents.
Sylvie	L'école, on l'a faite pour les enfants.
Etienne	Je vous vois venir...
Sylvie	Et nous n'avons pas d'enfants.
Etienne	Heureusement ! Les pauvres petits, ils n'auraient pas eu à manger.
Sylvie	Tu es bien placé pour faire la morale aux autres ! Combien en as-tu élevés ?
Anna	Il est comme nous. Il n'est pas marié. Nous, il y a personne qui nous a demandées. Et lui, il n'en a pas trouvé qui lui convenaient. Ce n'est pas maintenant que nous allons changer ça. C'est trop tard. [Cherche dans un tiroir]
Sylvie	Alors, nous n'avons pas besoin d'école. Que ceux qui ont une famille, paient.
Etienne	La loi est comme ça. Tous les feux paient pour l'école. Pour vous c'est trois cents.
Anna	Tiens Sylvie, je crois qu'il y a assez.
Etienne	[A fini l'addition] Mille... Mille vingt francs.
Sylvie	Voilà ! Mille... et vingt ! Je veux un reçu.
Etienne	Voilà. Je vous l'avais préparé à la maison. Merci bien et bon après-midi. [Il sort]
Sylvie	[En aparté] On ne peut pas laisser ça sans se trouver une compensation. Où allons-nous voler, maintenant ?

Fin
ACTE I

Etienne	Te pāye pā, le Remaniyemin prin le pró, fi on.n inchére, trēye l'ardzin ē se yē on réste, te le bade. Deïnse l'ē paya.
Anna	Wire sin fi adon ?
Etienne	Pwo li pró du Varnaï, saï flin karante fran. Pwo l'iwe du mayin, la retchœuve l'ē dē wetante fran ē pwo l'ékoule si obledja dē wo demandé [amāye] – Yó si ? Ā, Techaïre... a pou pri li daraïre. Techaïre Nane, Selvie ē Teréze : traï flin.
Sylvie	L'ékoule, la l'an fite pwo li maïnó.
Etienne	Wo wēye vēni...
Sylvie	Ē n'in pā dē maïnó !
Etienne	Cérézamin ! Li pourē krwè l'areïn pā ju a peké.
Sylvie	T'i byin placha pwo fire la mworal i.z ātre ! Wire t'é.n a élévó ?
Anna	L'ē min no. L'ē pā maryó. No, yē nyoun kē no.z a demandé. Ē yui l'é.n a pā trovó kē yui konvēnyé. L'ē pā ēre kē no.z alin tchandjē sin... L'ē tra tā. [Bougane din on terin]
Sylvie	Adon, no n'in pā manke dē l'ékoule. Kē payèsan, slœu ke l'an on.na famēye.
Etienne	La lwè l'ē deïnse. Tchuë li fwa pāyon pwo l'ékoule. Pwo wo l'ē traï flin.
Anna	Ti Selvie, krēye ke yē prœu.
Etienne	[A fi l'adechon] Mēle... Mēle vin fran.
Sylvie	Tò ! Mēle... ē vin ! Waï on rēchu ?
Etienne	Dò, wo l'i apréstó a maïzon. Gramasi ē bon vipre ! [Sòrte]
Sylvie	[Pwor sē, solēte] On pœu pā lachē sin sin sē trové on.na konpinsachon. Yo robērin no, ēre ?

Fin
ACTE I

	INTERMEDE [Georgette, Henriette, Mariane] [Les trois femmes assises autour d'une table ronde]
Georgette	Ils ne parlent pas de nous dans le journal... Ce n'est pas bien juste.
Mariane	Ça c'est vrai. Il faut croire que la vie par ici est plus tranquille. Les chiens, chez nous, chassent les bêtes et ne sont pas dressés pour tuer les gens. Et ça fait bien des années que les juges n'ont rien eu à faire dans ce village... A ce qu'on sait... mais on ne sait pas tout.
Henriette	Avez-vous parfois regardé l'eau d'une mare, le matin, avant que la bise ait commencé à souffler. C'est tendu comme une feuille de papier ; tranquille, oui, rien qui bouge. Mais venez un peu plus proche et regardez à l'intérieur, sous le couvercle.
Georgette	Pour voir quoi ?
Mariane	Moi je ne vois plus ce qui est trop petit. On m'a dit d'acheter des lunettes. Mais elles ne sont pas données !
Henriette	Sous le couvercle de l'eau, il y a le monde des petites bêtes, qui passent leur temps à se faire la guerre. Les petits poissons pas plus long qu'une aiguille et pas tellement plus gros, et les insectes, et les vers. Pas un qui n'ait envie de manger l'autre !
Georgette	Ça c'est la vie des bêtes, pas des gens.
Henriette	Chez nous les gens ne manquent pas qui ont envie, pas de manger les voisins, mais de leur prendre le bien, de voler mais de voler sans que cela se voie trop.
Mariane	Heureusement que nous ne sommes pas des cannibales. Sinon il pourrait arriver chez nous ce qui est arrivé une fois, je ne sais pas trop où. C'est le père au milieu du repas qui demande à son fils : Koukouli, aimes-tu grand-père ? – Oh oui, lui dit l'enfant. – Alors mange encore un morceau !
Georgette	Quelle affreuse histoire !
Henriette	Dans le village, on s'est beaucoup disputé autrefois à cause des limites. Une fois, c'est papa qui m'a raconté, il faisait en automne le tour des bornes comme son père lui avait expliqué. Et tout au sommet d'une ruchane, il a trouvé le voisin à genoux, en train d'arracher la limite. Il avait déjà fait le nouveau creux deux mètres en-là sur nous. Et vous ne savez pas qui était ce monsieur ? C'était un notaire de Ville, et en ce temps-là, il était le juge de commune !
Mariane	Ça fait bien longtemps. Mais mon frère c'est l'année passée qu'il a eu affaire avec les sœurs du magasin.
Georgette	Ils se sont disputés ?
Mariane	Ils sont voisins au sommet de Saleine. Les sœurs fauchaient toujours

	INTRĒDOU [Georgette, Henriette, Mariane] [Li traï fomale chētāye uto d'on.na tabla ryonda]
Georgette	Prēdzon pā dē no din le journó... Sin l'ē pā jeste.
Mariane	Sin l'ē vērē. Fó krère ke la ya parse l'ē pyë trantchile. Li tseïn, tchē no, tsaflon li bitche ē son pā drēflya pwo tchué li dzin. Ē sin fi brāmin d'an ke li dzedze l'an rin ju a fire din sé dzenó... K'on sã... mi on sã pā to.
Henriette	Aï wo ju rādó l'iwe d'on.na gwode a mateïn dēvan kē la bize l'ése inrēya a choflé ? Sin l'ē tindu min on.na fwode dē papaï ; tranchtile, win, rin kē bœudze. Mi, vëni on mwè dékouté ē rādā deïntre, dézo le kwèrfle.
Georgette	Pwo vèr kē ?
Mariane	Yo vëye pā mi sin ke l'ē tra petyou. M'an dē dē tchandjë li bēlefle. Mi sin l'ē pā baya.
Henriette	Dézo le kwèrfle dē l'iwe, yē le monde di króyē bitchē, kē pāson le tin a sē fire la dyère. Li petyou pēson pā pyë lon k'on.n awēde ē pā tan pyë gró, ē li.z insēkte, ē li varmi. Pā on ke l'a pā invai dē mēdjē l'ātre !
Georgette	Sin l'ē la ya di bitche pā di dzin.
Henriette	Tchē no yē brāmin dē dzin ke l'an invai – pā dē mēdjē li vezeïn – na, mi dē lòè prindre le beïn, dē robé mi dē robé sin ke sin sē vëyëse tra.
Mariane	Cérézamin kē no sin pā dē kanibalē. Atramin pworéi sē trové tchē no sin ke l'ē arevó on.n yādze... si pā tra yó. L'ē le pire u métin dē la souye kē demande u fi : Koukouli, t'āme gran pape ? - O win, yui dē le maïnó. – Adon, mēdze kwo on kartaï !
Georgette	Bwerta tsouze !
Henriette	Din le dzenó, sē son prœu dépyetó din le tin, uto di tarmēne. On kou, l'ē pape ke m'a kontó. Fazé d'œuton le to di tarmēne min le pire yui avé ësplekó. Ē to.t in flon d'on.na rechāne, l'a trovó le vezeïn a dzonodon, in trin d'érijē le tarmēne. L'avé dja fi le krœu dou métre œutre su no. Ē wo sāde pā kó l'ére sé mosyœ ? L'ére on kouryā dē Vële ē in sé tin li l'ére tsātēlan dē la kwemwene !
Mariane	Sin fi gran tin. Mi le frère a mē l'ē l'an pasó ke l'a ju afire awi li chwaïre du magazeïn.
Georgette	Sē son dépyetó ?
Mariane	Son vezeïn in flon flaléne. Li chwaïre sēyēvan tolon dēvan yui ē

	avant lui. Elles faisaient toujours une trace joliment arrondie. C'était comme un arc et la flèche mesurait au moins une toise.
Henriette	Cela fait bientôt deux mètres.
Mariane	Mon frère a dit : Je veux une fois vous faire honte. Alors, il a laissé entre les deux un ruban large d'une coudée et il a fauché le reste. Ça a fait une longue cordelette de foin entre les deux que tous ceux qui passaient par là étaient obligés de voir.
Henriette	Mon grand-père avait fait autre chose avec un voisin qui n'était pas capable de tracer une ligne droite. Au mois de mai, après que l'herbe ait commencé à pousser, il a fait une trace au sommet du pré. Pas longue, non : deux toises. Il avait scié dans une veille fourche une dizaine de morceaux. Et il les a enfoncés bien alignés à chaque coudée. Il les avait laissé sortir d'un pouce. Quand le voisin a commencé à dépasser la limite avec sa faux, il n'a pas insisté longtemps. Et dzeïn ! et dzeïn ! dans les tiges de fer. Il en a attrapé deux et la faux était tout émoussée. Ça lui a fait une bonne correction.
Mariane	Moi, je déteste cette façon de voler.
Georgette	Seulement cette façon ?
Mariane	[Ri] As-tu entendu parler du testament de l'oncle César ?
Henriette	Non. Les sœurs du magasin ont tout reçu. Elles étaient seules.
Georgette	Ceux qui ont assez reçoivent encore davantage.
Mariane	Mais j'ai entendu dire que tout n'allait pas si bien pour elles. Elles ont un ennui. J'ai demandé pour acheter un bout de jardin derrière la Cotse et j'ai proposé un bon prix. Elles n'ont pas refusé ; elles ont dit qu'il fallait attendre ; qu'il serait temps d'en parler l'année prochaine.
Georgette	Elles n'ont pas besoin d'argent.
Mariane	Mais elles n'ont pas besoin d'un jardin supplémentaire.
Henriette	Dans les jours qui viennent, il faudra regarder ça. J'ai le nez qui démange.
Mariane	Tu vois Georgette. Nous n'avons pas besoin du journal pour faire l'animation de ce village.
Henriette	Toi Georgette, tu surveilleras Thérèse ; Mariane, tu regarderas ce qu'Anne fait ; moi je prends Sylvie et je vais filer autour de ce numéro la plus belle toile d'araignée que je pourrai.
Georgette	Alors, ici dans quinze jours...
Tchuëte	A la même heure !

	fazan tolon on.na tsòeule brāmin aryondaïte. Sin l'ére min on.n ārk, ē la flēse fazé astou on.na taïze.
Henriette	Sin fi dabwo dou métrē !
Mariane	Le frère l'a dē : Vize on kou wo fire vargonye. Adon, l'a lacha, intrē li dou, on ruban lārdze d'on.na tyòeudaï ē l'a sēya la réste. Sin l'a fi on.na londza nyuire dē fin intrē li dou ē tchuē stòeu kē pasāvan pēr li l'éran obledja dē vēr.
Henriette	Gran pape a mē l'avé fi ātra tsouze awi on vezeïn pā din ne ka dē traflyē on.na tsòeule draïte. U maï dē mé, apri ke l'èrbe l'ése inrēya dē krētre, l'a fi in flon le pró on tro dē tsòeule. Pā yuin, na : dāwe taïze. L'avé richa, din on.na yēde fwòrtse on.na dyézéne dē trinton. Ē li.z a infonfló, beïn alenya tseke tyóeudaï. L'avé lacha sòrti on podzolē . Kan le vezeïn, awi la fā, s'ē mētu ā mwèdre su yui, l'a pā fi wèrbe. Ē dzeïn ! ē dzeïn ! din li trinton. L'é.n a atrapó dou ē la fa l'ére to.t amworāye. Sin yui a fi on.na bóna korēchon.
Mariane	Yo l'andēye sla mouda dē robé.
Georgette	Solamin sla mouda li ?
Mariane	[Ri] Ā te āwi prēdjē du tēstamin a l'onfle Sezā ?
Henriette	Na. Li chwaïre du magazeïn l'an to rēchu. L'éran solēte.
Georgette	Stòeu ke l'an pròeu, totchon kwo mi.
Mariane	Mi l'i āwi dēre ke sin l'alāve pā to byin pwo lò. L'an trovó on.n inpatse. L'i démandó pwo adzeté on mwè de kwerti daraï la Kwotse ē l'i propwozó on bon pri. L'an pā dē na ; l'an dē ke fadive atindre ; kē saréi pròeu tin dē n'in prēdjē l'an tchē veïn.
Georgette	L'an pā manke d'ardzin.
Mariane	Mi l'an pā manke d'on kwerti dēple.
Henriette	Din li dzo ke venyon, fódré rādé sin ke fan. L'i le nā ke fremyate.
Mariane	Te vaï Georgette. N'in pā manke de yère le journó pwo fire l'animachon din sé dzenó.
Henriette	Te Georgette, te servēyeri Thérèse ; Mariane, te rādēri sin ke fi Nane ; yo prinze Selvie ē vize felé uto dē sé mœuble to li fi d'āranye kē pòeuze.
Georgette	Adon, sē, din la tcheïnzéne.
Tchuëte	A la mimwa òeure !

ACTE II

Scène I

[Ephyse]

Ephyse

[Entre dans la chambre et s'assoit, fatigué]

Ouf ! Je ne suis plus assez jeune pour courir comme ça. Du village jusqu'au mayen. Ça fait bien deux heures. Et retour...

[Se lève, laisse le sac sur la table, s'assied]

Mon frère Camille m'avait bien dit de prendre la poste. Mais il faut la prendre où elle s'arrête. Et juste à huit heures. C'est commode si on veut. Mais pas tant commode quand même, parce qu'il faut se plier à l'horaire. Où elle veut et quand elle veut ! Avec mon frère, nous, nous faisons ce que nous voulons.

[Prend le temps pour enlever les chaussures]

J'étais réveillé à cinq heures... Je suis arrivé au mayen, la poste n'avait pas encore passé ! J'avais déjà eu le temps d'allumer le feu pour me faire un café... Ce n'est pas pour dire – on n'est pas financièrement gêné – mais la poste ça n'est pas donné. Pour monter et descendre, tu en as pour au moins sept francs.

[Prend les chaussures et regarde dessous]

Le frère m'a dit un jour : «Il faudrait se demander si la mince couche de vibram que tu uses pour monter et descendre ne coûte pas plus cher que la poste ?» Allons donc ! J'ai bientôt fait le compte ! Ceci ? Ce sont les souliers militaires. On m'a changé les semelles une année avant la libération. Ce qui fait que j'ai eu des souliers neufs. Je n'ai pas compris pourquoi ils ont fait ça... Mais ça m'a bien joué. Ils peuvent dire ce qu'ils veulent : tu ne trouves pas de souliers pareils dans le commerce. On voit bien avec Camille. Il en a usé deux paires pendant que moi je traîne toujours la même. Mais à la maison j'aime mieux les pantoufles. C'est plus léger. Sarah d'Alexis a pas mal dû insister pour nous faire enlever les souliers. Avant qu'elle vienne nous faire un peu le ménage par ici, nous avons toujours gardé les gros souliers ; et pas fait attention à la boue que nous portions sur les planchers.

[Rire]

C'est vrai que les filles qui ont de l'éducation gardent les yeux baissés ; mais alors, ce qu'elle peuvent voir par terre !

ACTE II

Scène I

[Fize]

Ephyse

[Intre u païle, sē chēte, lanyā]

Ouf! Si pa mi prèu dzevène pwo landé deïnse. Du dzenó tin.k'u mayin. Sin fi beïn dāwe.j àeurē. Ē rēto...

[Sē laïve, lāse le sa su la tāble, sē chēte]

Camille, le frère m'avé prèu dē dē prindre la pwoste. Mi fó la prindre yó sē fòrye. Ē jeste a we.t àeure. L'ē kwomode, sē te vòeu. Mi pā tan kwomwode kan mimwe, pwor sin ke fó fire a kouman. Yó vòeu ē kan vòeu ! Awi le frère, no, no fizin sin ke no wolin.

[Prin le tin pwo woté li chókē]

L'ére désonó a feïn.tch àeure... Si arevó u mayin, la pwoste l'ére ponkwo pasāye ! L'avé dja ju le tin d'āyé le fwa pwo mē fire on kāfé... Pā pwo dère – no sin pā saró – mi la pwoste l'ē pā baya. Amou ē bā, t'é.n ā pwo amin sa fran.

[Prin li chókē ē rāde dézo]

Le frère m'a dē on dzo : «Fódré sē demandé sē le karapeïn dē vibrame ke te fweste pwo alé énā ē bā kwote pā pyē tchè ke la pwoste ?» Toton ! Yo, l'i dabwo fi le kontye ! Sose ? Son li chókē du militère. Man tchandja li semēlē on.n an dēvan la libérachon. Sin fi ke l'i ju dē chókē nœuvē. L'i pā konpraï pwortche l'an fi sin... Mi m'ē byin étó. Pwan dère sin ke wolon : te trove pā dē bwotē deïnse din le kwomèrse. On vaï prèu awi Camille. L'é.n a fwestó dāwe pāre pindin ke yo tréne tolon la mimwe.

Mi pē maïzon l'āme myœu li galosē. L'ē pyē léne. Sarah d'Alesi no.z a prèu breïngó pwo no fire woté li chókē. Dēvan kē venyēse no fire on mwè le trin parse, n'in tolon wardó li grósē chókē ; ē pā fi ka du pakwo kē no pòrtāvan su li solan.

[Rire]

L'ē véré kē li boubē ke l'an dē l'édukachon tenyon li jwai bācha, ; mi adon, sin ke vēyon pē tèr !

Scène II
[Ephyse, Camille]

Camille	Je ne t'ai pas entendu arriver. Y a-t-il longtemps que tu es là ?
Ephyse	Non. Le temps d'enlever les souliers... Quinze minutes.
Camille	Tu as eu de la chance pour le temps. Pas trop chaud, pas de pluie.
Ephyse	Oui, juste les nuages qu'il fallait pour filtrer un peu le soleil.
Camille	Tu as trouvé les affaires en ordre ?
Ephyse	Non ! Les choses ne sont plus en état !
Camille	Les sorcières ? Qu'ont-elles fait ?
Ephyse	Ah ! Camille ! Avec le vieux César on a eu un bon voisin. Ça c'est à toi, ça c'est à moi ! Il était un peu têtue.
Camille	A partir de l'année où il a échoué au conseil, il s'est un peu renfermé. Il se demandait toujours de tous : «Et lui ? M'a-t-il biffé ? Et lui ?»
Ephyse	Pour nous, il n'avait pas besoin de se demander... Nous ne sommes pas du même parti.
Camille	On aurait pu lui donner un coup de main.
Ephyse	Il ne nous a rien demandé.
Camille	Il était trop fier.
Ephyse	Fier, mais honnête.
Camille	Les sœurs du magasin ont eu tout son héritage. Chacun a compris que ce soit comme ça. César avait deux sœurs. Une seule était mariée avec des enfants. César avait donc trois nièces : Anna, Thérèse et Sylvie. Mais j'ai appris autre chose ce matin. César n'est pas parti sans s'occuper des affaires. Il a fait un testament.
Ephyse	Un testament ! Il n'y en a pas besoin pour laisser faire la dévolution selon la loi.
Camille	Il a tout donné aux sœurs ! Mais il a mis une condition... Les femmes n'ont pas tout raconté... elles ne se sont pas vantées de celle-là !
Ephyse	Une condition ? J'ai parlé un jour de ces affaires avec Thérèse. Nous avons parlé du mayen, du jardin et du champ où nous serons voisins. Mais elle ne m'a pas dit qu'il y avait une condition.
Camille	J'en ai parlé avec la servante du curé. Nous avons toujours été amis. Alors elle m'a dit que la cure allait peut-être hériter tous les biens de César.
Ephyse	Tous les biens à la cure ?...
Camille	Oui. César a écrit ceci : «Je donne tout à mes trois nièces à condition qu'au moins une des trois se soit mariée dans l'année à venir. Autrement, je leur laisse l'argent et les meubles, mais je donne tous les biens à la cure.»

Scène II
[Fize, Camille]

Camille	T'i pā āwi arevé. Yē te wèrbe ke t'i a maïzon ?
Ephyse	Na. Le tin dē woté li chókē... tcheïnze minute.
Camille	T'ā ju chance pwo le tin. Pā tra tsā, pā dē plodze.
Ephyse	Win, jeste li nyolē kē fadive pwo tamējē on mwè le f̄lolaï.
Camille	T'ā trovó li tsouzē in.n éta ?
Ephyse	Na ! Li tsouzē son pa mi in.n éta !
Camille	Li sòrchère ? Ke l'an fi ?
Ephyse	Ā Camille ! Awi le yòeu Sézā, n'in ju on bon vezēin. Sin l'ē a tē, sin l'ē a mē ! L'ére on mwè dedyeïn.
Camille	Di l'an ke l'ē pā étó nomó u konsē, s'ē on mwè farmó. Sē dēmandāve tolon, dē tchuē : «Ē yui ? m'a te tracha ? Ē yui ?»
Ephyse	Pwor no, l'avé pā manke dē sē dēmandé... No sin pā du mimwe bò.
Camille	N'areïn pochū yui bayē on kou dē man.
Ephyse	No.z a rin dēmandó.
Camille	L'ére tra fyè.
Ephyse	Fyè mi onite.
Camille	Li chwaïre du magazeïn l'an to éretó. Tsekon l'a konpraï ke l'ére deïnse. Sézā l'avé dāwe chwaïre. On.na solēta l'ére maryāye awi dē mainó. Sézā l'avé adon traï nyēf̄le : Nane, Teréze ē Selvie. Mi l'i apraï atra tsouze waï mateïn. Le Sézā l'ē pā partaï sin s'otyupé di.z afire. L'a fi on tēstamin.
Ephyse	On tēstamin ! Pā manke pwo lachē fire la dévoluchon nòrmalamin.
Camille	L'a to baya i chwaïre. ! Mi l'a mētu on.na kondechon... Li marénē l'an pā to kontó... l'an pā kontó sla li !
Ephyse	On.na kondechon ? L'i prēdja on dzo dē sin awi Teréze. N'in prēdja du mayin, du kwerti ē du tsan yó no sarin vezeïn. Mi m'a pā dē ke yére on.na kondechon.
Camille	N'in.n i prēdja awi la sarvinte de l'inkwerā. M'a tolon ju a la bóna. Adon, m'a dē kē pētitre la tyure l'alāve éreté tchuē li beïn du Sézā.
Ephyse	Tchuē li beïn a la tyure ?...
Camille	Win. Sézā l'a markó deïnse : «Bade to a mi traï nyēf̄le a kondechon k'amin on.na di traï sē satse maryāye din l'an kē veïn. Atramin, lòe lāse l'ardzin ē li mōeublē, mi bade tchuē li beïn a la tyure.»

Ephyse	Ah ! ah ! ah ! Anna, Sylvie, Thérèse... Elles n'ont plus une année pour en marier une. Il y a au moins cinq mois que l'oncle a passé le pont. Ça ne sera pas facile. Comment vont-elles faire ?
Camille	Elles feront comme elles veulent. Mais les vieux-garçons comme nous, maintenant, sont en danger.
Ephyse	[Secoue la tête, se gratte derrière l'oreille] Il m'avait bien semblé que Thérèse me faisait joli. Et qu'elle n'était pas aussi pressée que d'habitude... Une année... Encore quelques mois pour avoir l'héritage... [Il commence à siffler sur l'air de «Auprès de ma blonde...»]
Camille	Tu es gai ! Mais tu ne m'as pas dit ce que tu as trouvé au mayen.
Ephyse	Une vilaine histoire. Une histoire que tu ne croirais pas sans voir... Quand nous sortons de la cabane, hein ?, nous partons à droite et nous faisons le tour de la cabane à César pour arriver sur la route. Nous avons toujours fait ça pour aller au bassin chercher l'eau. – Maintenant nous avons l'eau à l'intérieur – Mais c'est le passage. Eh bien, les héritières on posé une barrière entre les deux. Elles l'ont appuyée à la cabane et l'ont prolongée dix mètres en haut dans le pré.
Camille	Mais elles ne peuvent pas faire ça.
Ephyse	Mais elles l'ont fait... Et elles ont mis des étais de mélèze bien enfoncés. Tu peux les secouer, j'ai essayé, mais ils ne bougent pas.
Camille	Serons-nous obligés de porter cela devant le juge ? Nous ne sommes pas habitués. Ah ! les garces !
Ephyse	C'est sûrement une idée à Sylvie. Avec Anna, peut-être. Mais pas Thérèse. Elle n'aurait pas osé. Il me semble toujours qu'elle a un peu honte des autres.
Camille	Sans doute... mais cela ne nous enlève pas la barrière.
Ephyse	Nous serons obligés de tourner de l'autre côté.
Camille	Faire le tour de la cabane à Gabioud ? Lui nous permettra. Il est de bon contact. Mais cela m'ennuie, à cinquante ans, de changer une manière de faire... Je n'ai qu'envie de prendre la tronçonneuse est d'allé un soir en haut, pour scier les étais.
Ephyse	La tronçonneuse ? Ça fait trop de bruit. La scie de la cabane fera l'affaire. Mais... je ne crois pas que ce serait une bonne solution.
Camille	Non ? Alors, se laisser faire encore là ?
Ephyse	Non ! Je pense que j'ai peut-être une bonne solution. Tu sais, Camille, quand tu trouves sur le chemin un obstacle, il y a trois façons de le franchir.
Camille	Tu, notre philosophe est en train...
Ephyse	Tu peux faire comme les sangliers : tête basse et tu bouscules ce

Ephyse	Ā ā ā ! Nane, Selvie, Teréze... L'an pā mi on.n an pwo n'in māryé wena. Yē amin feīn maī ke l'onfle l'a pasó dēli le pon. Saré pā éja. Min van fire ?
Camille	Faran min wolon. Mi li yòeu māflē, min no, ēre, son in dondjè.
Ephyse	[Sakò la tite, sē grate darāi l'orède] M'avé prèu sinbló ke la Teréze mē fazé jóli. Ē ke l'ére pā tan prēsāye kē dē kweteme... On.n an... Kākē maī kwo pwo avai l'éretādze... [Seble on mwè su l'è d'«Auprès de ma blonde...»]
Camille	T'i djé ! Mi te m'a pā dē sin ke t'ā trovó u mayin.
Ephyse	On.na bwerta tsouze. On.na tsouze ke fó vèr pwo krèrè... Kan no sòrtin dē la tsavane, in ?, no partin a draīte ē no tòrnin uto dē la tsavane a Sézā pwo arevé su la rote. N'in tolon fi sin pwo alé u bwe tchartchè l'iwe. - Ēre n'in l'iwe dēdin.- Mi l'ē le pasādze. Ē beīn, li.z éretaire l'an pwozo on.na saī intrē li dou. L'an kwotó sin a la tsavane ē la l'an treya dyē mètre amou din le pró.
Camille	Mi pwan pā fire sin !
Ephyse	Mi le l'an fi... Ē l'an mētu dē.z éto dē lārze byin plantó. Te pòeu li sakò, l'i éprèuvó, mi bòudzon pā.
Camille	Sarin no obledja dē pworté sin dēvan le tsātēlan ? No sin pā akwetemó. Ā li kārñē !
Ephyse	Chuire ke l'ē on.n idé a Selvie. Awi Nane, pētitre. Mi pā Teréze. L'aréi pā dózó. Mē sinble tolon ke l'a on mwè vargonye di.z ātrē.
Camille	Win... mi sin no wote pā la saī.
Ephyse	No sarin obledja dē vrēyē pē l'ātre bi.
Camille	Fire le to dē la tsavane a Gabyè ? Yui no lāséré. L'ē dē bóna konpozechon. Mi sin m'in.nóye, a feīnkante an, dē tchandjè on.na moude... L'i rin k'invaī dē prindrē la tronsonóeuze ē d'alé on ni, amou, pwo richē li.z éto.
Ephyse	La tronsonóeuze ? Sin fi tra dē mēne. La baranye dē la tsavane faré l'afire. Mi... krēye pā kē sin saréi on.na bóna soluchon.
Camille	Na ? Adon sē lachē fire onkwo li ?
Ephyse	Na ! Mē pinse kē l'i pētitre on.na bóna soluchon. Te sā, Camille, kan te trove su le tsemi on.n inpatse, yē traī fason dē pasé èutre.
Camille	Tò ! le filosofe a no l'a inrēya...
Ephyse	Te pòeu fire min li kayon sarvādze : tita bāse, ē te bòèutre

	que tu as devant. Tu peux faire comme les biches : sauter par dessus sans rien toucher. Tu peux encore faire un crochet et te trouver de l'autre côté sans te fatiguer et sans te rompre les os.
Camille	Nous ne sommes pas assez souples pour sauter...
Ephyse	Et pas assez forts pour bousculer.
Camille	Alors ?
Ephyse	Alors, je vais faire un contour et tu me trouveras de l'autre côté de la barrière... [On frappe]

Scène III

[Ephyse, Camille, Sarah]

Camille	Oui ?
Sarah	Bonjour les frères, je viens faire le ménage.
Ephyse	J'avais oublié que c'était le jour de l'aide familiale.
Camille	Moi, non.
Sarah	Allez-vous bien ? Vous avez l'air un peu mécontents.
Camille	Je n'aurais pas cru que cela se voyait sur la figure.
Sarah	Nous sommes habituées. Une semaine après l'autre, on revoit les mêmes têtes et on remarque tout de suite celui qui est content et celui qui est contrarié. [Elle prend la corbeille et se prépare à repasser]
Ephyse	Nous sommes contents de te voir ; il y a un tas d'habits dans la corbeille. Je vous laisse.
Camille	Tu réfléchiras au détour !
Ephyse	Je vais serrer peu la gorge aux héritières !!! [Il sort]

Scène IV

[Camille, Sarah]

[Sarah parle sans cesser de travailler]

Camille	[S'assied et prend un journal] Je n'ai pas encore regardé les nouvelles...
Sarah	Il y a encore une dizaine de moutons qui ont été tués par le loup.
Camille	Où ça ?
Sarah	Dans le Bas-Valais, sur Torgon, je crois.
Camille	Ah oui... toujours pareil...
Sarah	Chez nous, les loups ne sont pas revenus.

	vëye sin ke t'ā dēvan. Te pòeu fire min li bêtse : sèuté su sin rin totchè. Te pòeu kwo fire on krotsevindon ē tē trové de l'âtre bi sin te lanyë ē sin te krapé li.z ou.
Camille	No sin pā pròeu lénē pwo sèuté su...
Ephyse	È pā pròeu yā pwo bœutré vëye.
Camille	Adon ?
Ephyse	Adon, vize fire on konto ē te me trovëri dē l'âtre bi dē la saï... [On takwone]

Scène III

[Fize, Camille, Sarah]

Camille	Win ?
Sarah	Bon dzo li frérē, vënne wo fire le trin.
Ephyse	L'avé ubló ke l'ére le dzo dē l'éde familiale.
Camille	Yo, na.
Sarah	Wo va tē ? Wo.z aï l'è on mwè kapwo.
Camille	L'aréi pā kru kē sin sē vëyëse su la fase.
Sarah	No sin akwetemó. On.na senāne apri l'âtre, on tòrne vèr li mimē titē ē on vaï krathe sé ke l'ē kontin ē sé ke l'ē kontryò . [Prin la gòrba ē s'āprëste a rēpasé]
Ephyse	No sin to kontin dē tē vèr ; yē on monton d'ādon din la gòrba. Wo lāse.
Camille	Te mwëzëri u krotsevindon !
Ephyse	Vize saré on mwè la gargwote i.z éretairē !!! [Sòrte]

Scène IV

[Camille, Sarah]
[Sarah prëdze sin plaké dē travayë]

Camille	[Sē chëte ē prin on journó] L'i ponkwo rādó li novëlē...
Sarah	Yē kwo on.na dyëzënë dē mœuton ke son étó tchó pē le lœu.
Camille	Yó sin ?
Sarah	Din le Bā-Valaï, su Tòrgon, krëye.
Camille	Ā win... Tolon paraï...
Sarah	Tchë no, li lœu son pā tòrnó vëni.

Camille	Ceux de l'année passée, après le mois d'août, n'ont plus fait parler d'eux. Les bergères ont eu de la chance.
Sarah	Ephyse a dit qu'il voulait serrer la gorge des héritières. Je n'ai pas compris ce qu'il a voulu dire. Je suis un peu curieuse.
Camille	Tu sais, moi je n'ai pas plus compris que toi ce qui lui a passé par la tête.
Sarah	Vous avez des ennuis, hein ?
Camille	Je peux bien te dire à toi. Les trois sœurs du magasin ont hérité de leur oncle César. Avec cela nous sommes voisins à Ferret, à la Beute et au jardin derrière le village. Elles ne se sont pas contentées de recevoir les biens comme ils étaient. Elles sont en train de tout remuer. A la Beute, j'ai vu Sylvie qui tournait autour des limites.
Sarah	Quand tu as reçu un champ, il me semble juste d'aller voir où il est, jusqu'où il va, si les limites sont en ordre.
Camille	Elle avait une manière de regarder la limite et de regarder en même temps plus loin, que j'ai bien compris qu'elle n'était pas satisfaite de ce qu'elle avait reçu, mais malade de ce que le champ n'allait pas plus loin.
Sarah	Il y a des gens qui sont comme ça... Ils regardent toujours le pré voisin.
Camille	Je me suis dit : Ceci me sent mauvais. Comme je la connais, elle est capable de venir ce soir pour déplacer la limite. Alors, le soir, j'ai été me cacher dans le voisinage. Il y des noisetiers.
Sarah	Et tu as fait cela pour rien.
Camille	Le premier soir, oui. A dix heures, elle n'était pas venue ; je suis rentré. Mais je suis revenu le lendemain.
Sarah	Il me faut aller chercher les chemises en dessous. [Elle sort]

Scène V

[Camille]

Camille	Je vais lui dire ce que j'ai fait... Mais je ne lui dis pas que l'année passée, quand nous avons tué le loup avec le curé, j'avais oublié l'appareil de photo numérique que me m'étais acheté pour mes cinquante ans. Cette fois je l'ai pris et j'ai tiré une photo ; ça je lui dis... Je ne suis pas si vieux que cela. Peut-être pourrait-elle s'en apercevoir... Sarah n'est pas tellement plus jeune que moi. Mais je n'ose pas lui demander si elle n'est pas fatiguée d'aller faire le ménage dans toutes les maisons des autres. Elle pourrait faire le nôtre, ici... Mais la voilà..
----------------	---

Camille	Stòeu dē l'an pasó, di le maï d'ou, l'an pā mi fi prēdjē dē lò. Li bardjère l'an ju dē vala.
Sarah	Fize l'a dē ke wolé saré la gargwote i.z éretaire. L'i pā konpraï sin ke wolé dēre. Si on mwè kworycèuze.
Camille	Te sã, yo pā mi kē tē, l'i pā véramin konpraï sin ke yui a pasó pē la tite.
Sarah	Wo.z aï dē.z in.nóye, in ?
Camille	Pwaï prèu te dēre, a tē. Li traï chwaïre du magazeïn l'an éretó de l'onfle Sézã. Awi sin no sin vezeïn in Fari, a la Bòute ē u kwerti daraï le dzenó. Sē son pā kontintāye dē rēsaivre li beïn min l'éran. Son in trin dē to remwé. A la Bòute l'i yu la Selvie kē rapasāve uto di tarmēne.
Sarah	Kan t'ã rēchu on tsan, mē sinble jeste d'alé vèr yó l'ē, tin ke yó va, sē li tarmēne son in.n òdre.
Camille	L'avé on.na fason dē rādē le tarmēne ē dē rādē on mwè pyē yuin, ke l'i prèu konpraï ke l'ére pā kontinte dē sin ke l'avé rēchu, mi malāde dē sin ke le tsan l'alāve pā pyē yuin.
Sarah	Yē dē dzin kē son deïnse... Rādon tolon le pró dékoute.
Camille	Mē si dē : Sose mē sōne krwé. Min la kwonye, l'ē din ne ka dē vēni a ni pwo déplachē li tarmēne. Adon, le ni, si étó mē katchē dékoute. Yē dē tchœudrē.
Sarah	Ē t'ã fi sin pwo rin !
Camille	Le promyē ni, win. A dyē.j cœure l'éra pā venyua ; si rintró. Mi si tòrnó le lindēman.
Sarah	Mē fó alé tchartchē li tsemize bā dézo. [Sòrte]

Scène V

[Camille]

Camille	Vize yui dēre sin ke l'i fi... Mi yui dēye pā ke l'an pasó kan n'in tchó li lòeu awi l'inkwerã, l'avé ubló l'aparēye dé foto numérique ke m'ére adzetó pwo li feïnkante an. Seïn kou le l'i praï ē l'i trëya on pwotrē ; sin yui dēye... Si pā tan yœu kē sin. Pētitre ke yē pworéi le vèr... La Sarah l'ē pā tan pyē dzevēne kē mē. Mi dóze pā yui demandé sē l'ē pā lanyã d'alé fire le trin din totē li maïzon di.z ātre. Pworéi fire le noutre sē... Mi yē veïn.
----------------	---

Scène VI
[Camille, Sarah]

Sarah	C'est toi qui as mis ceci dans la machine à laver ? Pas tellement propre.
Camille	Je n'ai sûrement pas mis la bonne lessive.
Sarah	Je crois, moi, que tu as eu peur d'en mettre trop...
Camille	Un homme, autour du linge, est un maladroit.
Sarah	Ça lui va mieux de monter la garde autour des limites !
Camille	Oui, sûrement ! J'ai drôlement réussi le deuxième soir. Caché derrière le noisetier, je l'ai entendue arriver. Elle avait des outils ; mais elle n'a pas commencé par enlever la terre autour de la borne. Non ! Elle a commencé à creuser un trou deux mètres en ça sur nous. C'est un bon terrain, tout en terre. Elle eut bientôt fait. Après, elle a dégagé la limite. Elle a défoncé ça à grands coups de pic.
Sarah	C'était nuit ! As-tu des yeux de chat ?
Camille	Tu sais, la nuit, avec les étoiles tu vois toujours quand tu t'es habitué. Mais il est sûr qu'avec un falot dans les mains, tu ne vois rien d'autre que le jour du falot... Alors elle a eu de la peine à arracher la limite. Une belle pierre. Quand elle fut posée sur le tas de terre, alors, il y a eu une explosion de lumière, comment dire ça ?.....un éclair. Sylvie a eu peur et est partie en courant se cacher à la maison.
Sarah	Y a-t-il eu un orage ?
Camille	Non !... Les étoiles étaient toutes là. Mais c'est moi, Sarah, qui m'étais mis en tête de faire une photo. Ça peut se faire la nuit, avec le flash !
Sarah	Je n'en crois rien.
Camille	Tu ne crois pas que j'aie fait ce qu'il faut et que suis capable de le faire ?
Sarah	Nous n'allons pas nous disputer pour cela. Si tu as tiré une photo, ça peut se voir, non ?
Camille	Ah ! oui, ça peut se voir. Il y a déjà deux semaines que j'ai fait cela. Alors je suis allé à Martigny et j'ai fait développer la plus grande photo qu'ils pouvaient tirer. Ça m'a coûté passablement cher. Mais avec ça j'ai envie de lui faire une bonne farce.
Sarah	Tu l'as mise dans ta chambre ?
Camille	Tu veux voir ?
Sarah	Porte-la moi ici. J'ai tout de suite fini.
Camille	Ce sera un secret entre les deux.
Sarah	En attendant le jour de la farce.
Camille	Je vais...

Scène VI
[Camille, Sarah]

Sarah	L'é te ke t'ā mētu sose din la machine a lavé ? L'é pā tēlamin pròpre.
Camille	L'i chuiramin pā mētu le bon savon.
Sarah	Krēye, yo, ke t'ā ju pwaïr d'in mètre tra...
Camille	On.n omwe, uto di pate, l'é inban.
Sarah	Yui va myòeu dē monté la wārde uto di tarmēne !
Camille	Win, chuir ! L'i dròlamin rucha le sekon ni. Katcha daraï la tchèudre, la l'i āwi arevé. L'avé on mœublē ; mi l'a pā inrēya dē woté la tère uto du tarmēne. Na ! L'a inrēya a krèuzé on bougan dou métrē infi su no. L'é on bon tarin, to dē tère. L'a dabwo ju fi ! Apri, l'a dégadja le tarmēne. L'a défonfló sin a gran kou dē peke.
Sarah	L'ére ni ! T'ā dē jwaï dē tsa ?
Camille	Te sã, la ni, awi li.z étaïle, kan te t'i akwetemó, te vaï tolon. Mi l'é chuir k'awi on falo din li man, te vaï rin d'âtre ke le dzo du falo... Adon, l'a ju dē péne a trëyë fœure le tarmēne. On.na bēla pyère. Kan l'é ju pózāye su le monton dē tère, adon, yē ju on.n épœufāye, min dère sin ?..., on.n éklèr. La Selvie l'a ju pwaïr ē l'é partaïte a só sē katchë a maïzon.
Sarah	Yē ju on.na tinpite ?
Camille	Na !... Li.z étaïle l'éran totē li. Mi l'é yo, Sarah, ke m'ére avizó dē la pwotratchë. Sin pœu sē fire, la ni, awi le flache !
Sarah	N'in krēye rin.
Camille	Te kraï pā ke l'i fi sin ke fó ē kē si din ne ka dē fire sin ?
Sarah	No.z alin pā no dépyété pwor sin. Sē t'ā trëya on pwotrë, sin pœu sē vèr, na ?
Camille	Ā win, sin pœu sē vèr. Yē dja dāwe senāne ke yo l'i fi sin. Adon si étó a Martenyë ē l'i fi trëyë le pyë gró pwotrë kē pwan trëyë. M'a kwotó brāmin tchè. Mi awi sin l'i invaï dē yui fire on.na bwerta fārse.
Sarah	Tē t'i mētu sin din le tsanbron ?
Camille	Tē vœu vèr ?
Sarah	Pòrta mē sin sē. L'i dabwo fwòrnaï.
Camille	Sin saré on sekrë intrë li dou !
Sarah	Amin atindre le dzo dē la farse...
Camille	Mē vize...

Scène VII

[Sarah]

Sarah	Ceci c'est trop déchiré. Ce n'est plus indiqué de reprendre. Je vais dire... Mais, si je dis, ils vont le laisser dans l'armoire... «On peut en avoir besoin... On ne sait pas...» Je les entends déjà. Je l'embarque. Ils ne s'en apercevront pas. [Elle cache la pièce dans son sac] Je n'aurais quand même pas pensé que Camille serait assez habile pour s'acheter un appareil de photo et surprendre de cette manière la voisine en train de creuser !... [Elle regarde les vêtements] Il faudrait quelqu'un... une femme... pour lui changer tout ça. Mieux vêtu, il aurait encore bonne allure. Ce n'est pas pour dire... mais la vie ne lui serait pas si désagréable à cette femme... Mais, Sarah ! Qu'es-tu donc en train de dire ? Ton travail est le ménage. Quand tu as refait le lit et bien tendu les draps, tu n'as pas à te mêler des gens qui vont les employer. Et si Camille a hérité le lit des parents, ce n'est pas à toi à te soucier que cet homme soit toujours seul à dormir en travers ! C'est vrai... Mais des fois on dirait qu'il a envie de me dire quelque chose, mais qu'il n'ose pas. Il faudrait bien l'aider un peu. Mais il me faut être sûre... Ai-je envie ou n'ai-je pas envie que Camille dise les paroles qui attachent ensemble celui qui parle et celle qui l'écoute ? Attention, il y a des paroles qui tournent en l'air comme la corde des cow-boys et qui se serrent autour des bras, de sorte qu'ensuite tu es attachée ! Et après, quand il dit «viens !» tu viens... Il y a des femmes, maintenant, qui disent qu'après cela tu n'es plus qu'un chien. Mais ce n'est pas vrai. Moi, si je m'étais laissée attacher par quelqu'un, je penserais que nous sommes les deux attachés et si j'entendais dire «viens», ce ne serait pas de mordre que j'aurais envie.
---------------------	--

Scène VIII

[Sarah, Camille]

[Camille avec la photo cachée]

Camille	Je pense à maman. Elle a fait une fois la photo de la famille ; nous étions tous : les enfants, papa et maman, et encore grand-maman. Elle a fait ça avec Palette. Avec les habits du dimanche. Les parents, assis. Les petits, devant. Les grands, derrière. Moi
-----------------------	--

Scène VII

[Sarah]

Sarah	Sose, l'ē tra édyëdró. L'ē pā mi avizó dē remindé. Vize dère... Mi, sē dēye, van le lachë din la gardanse... «On pòeu in.n avai manke... On sã pã...» Li.z āwiye dja. Le prinze vëya. S'indébëterin pã. [Kathe la pyëfle din le sa] L'aréi kan mimwe pã pinsó kē Camille saréi ju pròeu abide pwo s'adzeté on.na pwotratyèuze ē sòrprindre deïnse la vezeïnte in trin dē ronké !... [Rāde li patē] Fódréi kākón... kāk'wene... pwo yui tchandjë to sin. Myòeu vëtu, l'aréi kwo bóna mēne. Pã pwo dère... mi la ya yui saréi pã tan maléja... a la kāk'wene... Mi, Sarah ! T'i in trin dē dère kē ? Ton travó l'ē le ménādze. Kan t'ā rēfi la tyòeutse ē beïn drēflya li linflyè, t'ā pã a tē mēflé di dzin kē van li.z inplëyë. Ë sē Camille l'a éretó la tyòeutse di parin, l'ē pa a tē dē t'otyupé kē sé omwe satse tolon solē a dremi in travè ! L'ē jeste... Mi, dē kou, on dëréri ke l'a invai dē dère kãke tsouze, mi kē dóze pã. Fódréi pròeu l'édyë on mwè. Mi mē fó itre chuir... L'i invai u l'i pã invai kē Camille dëyëse li parolē kē nyuon inflinble sé ke prēdze ē sla ke l'atchèute ? Atinchon, yē dē parolē kē viron in l'è min le kwordi di koveboï ē kē sē saron uto di bri, dē sòrte k'apri t'i étatcha ! Ë apri kan ye dēye «veïn !» te veïn... Yē dē fēnē, ēre, kē dëyon k'apri t'i pã mi k'on tseïn. Mi l'ē pã véré. Yo, sē m'ése lacha étatchë pē kākón, pinsëréi kē no sin li dou étatcha ē sē l'awiyëse dère «veïn», saréi pã dē mwèdre ke l'aréi invai.
-------	--

Scène VIII

[Sarah, Camille]

[Camille awi le pwotrë rêvrëya]

Camille	Mē pinse a mame. L'a fi on kou le pwotrë dē la famëye ; n'érin tchuë : li maïnó, pape ē mame, ē kwo mire gran. L'a fi sin awi Palëte. Awi li.z ādon dē la demindze. Li parin, chëtó. Li petyou, dëvan. Li gran, daraï. Yo l'avé kwo u bri
---------	--

	j'avais encore le brassard de la communion solennelle et une bougie à la main. Je me souviens de l'appareil de photo : une lourde caisse avec un œil au milieu par où le petit oiseau devait sortir. Quand nous étions tous en place, tranquilles, Palette a tiré une lanière et ce fut fini.
Sarah	Ce n'est pas pour vous ennuyer, Camille, mais vous avez les habits passablement usés. Il faudrait une fois vous décider à acheter... j'ai fait une liste.
Camille	Combien ça va me coûter ?
Sarah	Les pantalons, le veston, les camisoles, un chapeau... il ne faudrait pas pleurer de dépenser cinq cents francs chacun.
Camille	Cinq cents francs ! Mais je ne vais pas me marier.
Sarah	Que vous dites, Camille. Et pourquoi pas ?
Camille	On ne se marie pas seul.
Sarah	Demeure seul celui qui le veut bien !
Camille	[En aparté] Cette fois je dis... Cette fois je saute... [A Sarah] Et tu as envie de m'aider à... à... à acheter les habits ?
Sarah	Camille ! Regarde moi... Oui j'ai envie.
Camille	Sarah ! [Il lui prend le bras. Le serre]
Sarah	Mais cette photo, ce secret... n'avais-tu pas envie de tout me faire voir.
Camille	Voilà ! [Il place la photo de manière que tous la voient bien] Alors, on voit ici Sylvie qui tient la limite arrachée. Et deux mètres plus loin, le creux où la limite n'est pas arrivée.
Sarah	Eh bien, ça je ne l'aurais jamais cru. Mais, dis-moi Camille, cette femme a une monstre force. Tu ne penserais pas en la voyant... une maigre comme elle.
Camille	Je ne sais pas si tu connais le dicton sur la force des femmes.
Sarah	Non, tu en sais un ?
Camille	«Le bois droit, la femme à plat, on n'en connaît pas la force.» J'ai entendu ça chez les Salvanins.
Sarah	Ah...Et toi, tu sais quelle sorte de gens a besoin des dictons pour parler ?
Camille	Ceux qui sont un peu philosophes.
Sarah	Non... Ceux qui ont besoin des autres pour connaître les choses, parce qu'eux-mêmes n'en connaissent rien.
Camille	Ça, c'est un caillou dans mon jardin.
Sarah	Un caillou ? Non ! Une bardane sur la poitrine.
Camille	Une bardane... Ça veut... [Bruit devant la porte]

	le brasār dē la kwomunyon ē on.na tsandaïle din la man. Mē sovēnye dē la pwotratyœuze : on.na lerda tchise awi on jwaï u métin pē yó le krwè pwedzeïn dēvé sòrti. Kan n'érin tchuë in plase, trantchile, Palēte l'a trëya on.na nyuire, ē sin l'ē ju fwernaï.
Sarah	Pā pwo dēre, Camille, mi wo.z aï li.z ādon brāmin fweste. Fódréi, on kou, wo désidé a adzeté... l'i fi on.na liste.
Camille	Wire mē fari ?
Sarah	Li brāye, la mwëse, li tsemizē dē dézo, on tsapé... fódréi pā kwòrné dē bayè vëya feïn flin fran pēr on.
Camille	Feïn flin fran ! Mi si pā dē nose !
Sarah	Kē wo dēte, Mosyó Camille. Ē pwortchē na ?
Camille	On sē mārye pā solē.
Sarah	Réste solē sé ke vœu !
Camille	[Intrē sē] Seïn kou dëye... seïn kou sœute... [A Sarah] Ē t'ā invaï dē m'édyë a... a... a adzeté li.z ādon ?
Sarah	Camille ! Rāde mē... Win l'i invaï.
Camille	Sarah ! [Yui prin le bri, le säre]
Sarah	Mi sé pwotré, sé sekrē... t'avé pā invaï dē to mē mwotré ?
Camille	Dò ! [Plache le pwotré dē sòrtē ke tchuë le vëyësin beïn] Adon, on vaï sē Selvie kē teïn le tarmēne érija. Ē dou métrē pyë yuin, le krœu yó le tarmēne l'ē pā arevó.
Sarah	Ē beïn, sin l'aréi jamè kru. Mi, dē mē Camille, la maréne l'a on.na monstra fòrfle. Te krērēi pā dē la vèr... on sētson deïnse.
Camille	Si pā sē te kwonye le diton su la fòrfle di fēnē ?
Sarah	Na, t'in sā on ?
Camille	«Le bou draï, la fomala dē pla, on.n in kwonye pā lòe fòrfle.» L'i āwi sin tchē li Salvanyou.
Sarah	Ā... Ē te, te sā keïnta sòrta dē dzin l'inplëyon li diton pwo prëdjë ?
Camille	Stœu kē son on mwè filozofē.
Sarah	Na... Stœu ke l'an manke di.z ātrē pwo kwonyëtre li tsouzē, pwor sin ke lò n'in kwonyëson rin.
Camille	Sin l'ē on kayou din mon kwerti.
Sarah	On kayou ? Na ! On.na donye su le petre.
Camille	On.na donye... Sin vœu.... [Mēne dëvan la pòrte]

Scène IX
[Sarah, Camille, Anna]

Camille	Entrez donc !
Anna	Bien le bonjour !
Camille	Bonjour, Anna. Eh bien... Depuis le temps de notre enfance, je ne t'ai plus vue frapper à cette porte.
Anna	Cela fait bien des années...
Camille	Qu'y a-t-il donc ?
Anna	Ce que j'ai à dire est confidentiel. Il ne me serait pas facile de parler devant une étrangère à la famille.
Sarah	Je comprends... Je comprends... J'ai tout de suite fini... Je m'en vais.
Camille	O Sarah... Tu t'en vas... Mais je t'attends dans une semaine.
Sarah	C'est en ordre.
Camille	Tu m'apporteras une poignée de bardanes !
Sarah	Tu peux y compter ! Je vous laisse. Au revoir.
Anna	Des bardanes ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

Scène X
[Camille, Anna]

Camille	Celle-là, elle connaît son métier. Elle laisse les choses en ordre.
Anna	Toutes les femmes savent faire ça.
Camille	Es-tu déjà allée dans la cuisine de Marie de Jean ? Tu as vu le chenit ?
Anna	Oui, c'est vrai. Mais chez nous tout est en ordre.
Camille	Est-ce pour me dire cela que tu es venue ici ?
Anna	As-tu une chaise ?
Camille	Il faut m'excuser, voisine, je n'ai pas pensé. [Il donne une chaise]
Anna	Tu n'as pas l'habitude de recevoir des femmes à la maison. Et l'aide n'est pas là pour s'asseoir.
Camille	Juste quelques minutes, quand je lui fais le café.
Anna	Ah... [Elle s'assied]
Camille	Alors ?
Anna	Ce que j'ai à dire n'est pas facile.
Camille	Est-ce pour donner ou pour demander que tu es ici ?
Anna	Les deux... oui... les deux... Pour demander de pouvoir donner.
Camille	Oh, mais ce n'est pas une petite affaire... Parle donc !
Anna	Tu sais que nous avons hérité de l'oncle César ?

Scène IX
[Sarah, Camille, Nane]

Camille	Intrā don !
Anna	Bein le bon dzo !
Camille	Bon dzo, Nane. Bin... Di le tin ke n'érin mainó, t'i pā mi yuva vēni takwoné par sē.
Anna	Sin fi dē.z an ē dē.z an...
Camille	Ke yē don ?
Anna	Sin ke l'i a dēre l'ē on mwè sekrē. Mē saré pā éja dē prēdjē dēvan on.na étrandze a la famēye.
Sarah	Konprinze... Konprinze... L'i krathe fwòrnaï... Mē vize.
Camille	O Sarah ... Te parte... Mi t'atinze din on.na senāne.
Sarah	L'ē bon.
Camille	Tē mē pòrtēri on.na pounya dē donyē !
Sarah	Konte su ! Wo lāse. A rewè.
Anna	Dē donyē ! Baigre ke l'ē sin ?

Scène X
[Camille, Nane]

Camille	Sla li kwonye son mētyè. Lase li tsouze in.n òdre.
Anna	Totē li fēne sāvon fire sin.
Camille	T'i dja étāye din la kwezene a Marēye dē Djan ? T'ā yu le cheni ?
Anna	Win, l'ē véré. Mi tchē no l'ē to in.n òdre.
Camille	L'ē te pwo mē dēre sin ke t'i vēnyua sē ?
Anna	T'ā on chéze ?
Camille	Fó mē fire eskuze, vezeĩnte, l'i pā pinsó ... [Bade on chéze]
Anna	T'ā pā kweteme dē rēsaivre dē marénē a maizon... ē l'édye l'ē pā li pwo sē chēté.
Camille	Jeste kākē minute, kan yui fize le kāfé.
Anna	Ā... [Sē chēte]
Camille	Adon ?
Anna	Sin ke l'i a dēre, l'ē pā éja.
Camille	L'ē te pwo bayē u pwo demandé ke t'i sē ?
Anna	Li dou... win... li dou... Pwo demandé dē pwovaï bayē.
Camille	O, mi sin l'ē pā rin... Prēdze don !
Anna	Te sā ke n'in éretó dē l'onfle Sézā ?

Camille	Nous nous sommes aperçus que nous avons changé de voisin au champ de la Beute.
Anna	Oui, je sais bien. Sylvie a toujours été avare. Elle croyait que la limite n'était pas juste. Il faut oublier ça. J'ai tout remis en ordre.
Camille	Dans le bon creux ?
Anna	Dans le bon creux,
Camille	Avec les témoins ?
Anna	Avec les témoins.
Camille	Alors ?
Anna	Il faut savoir ceci... Oncle César nous a fait un testament. Il nous a tout donné.
Camille	Il n'y a pas besoin d'un testament. Vous êtes les héritières, non ?
Anna	Mais ce voyou... excuse... qu'il soit quand même en bon repos ! a mis une condition. Et si la condition n'est pas respectée, tous les biens s'en vont...
Camille	S'en vont où ?
Anna	S'en vont à la cure !
Camille	A la cure ? Ça c'est drôle. César était un libéral. Et il a fallu qu'il marche avec une béquille pour qu'il trouve le chemin de l'église.
Anna	C'est ainsi. Il l'a écrit... C'est le notaire qui l'a écrit... L'oncle a seulement signé... qu'il nous laissait une année – à partir du jour de sa mort – pour trouver un homme et se marier avec lui.
Camille	Il laissait une année à qui ?
Anna	A Sylvie, à Thérèse et à moi.
Camille	Un homme pour les trois !!! Pauvre lui ! Mais nous ne sommes pas des musulmans.
Anna	Tu as envie de te moquer de moi ? C'est une des trois qui doit se marier.
Camille	Alors, avez-vous décidé laquelle ce serait ?
Anna	Oui.
Camille	Laisse-moi deviner... C'est toi ?
Anna	Non. Nous avons beaucoup parlé. Il y a des mois et des mois que nous parlons, tu peux croire. Sylvie aurait de la peine à trouver : elle fait un peu peur. Moi, je n'ai pas l'envie de changer. Ça me va bien comme ça. Et j'ai déjà des bouffées de chaleur... Alors, nous avons pensé à marier Thérèse.
Camille	Thérèse. Bien. Mais pourquoi parles-tu de ça avec moi ? Tu es en train de te mêler des affaires de ta sœur.
Anna	La sœur m'a demandé de vous voir parce qu'elle n'osait pas faire elle-même la demande.

Camille	No no sin indébetó ke n'avin tchandja dē vēzein, u tsan dē la Bòeute.
Anna	Win, si pròeu. Selvie l'ē tolon étāye krape. Yē krēyé ke le tarmēne l'ère pā jeste. Fó ublé sin. L'i to mētu in.n ódr'.
Camille	Din le bon kròeu ?
Anna	Din le bon kròeu.
Camille	Awi li warintchère ?
Anna	Awi li warintchère !
Camille	Adon ?
Anna	Fó savai sose... L'onfle Sézā no.z a fi on tēstamin. No.z a to baya.
Camille	Yére pā manke d'on tēstamin. Wo.z itē li.z éretaire, na ?
Anna	Mi sla karonye... ēskuze... kē saī kan mimwe in bon rēpou ! l'a mētu on.na kondechon. Ē sē la kondechon l'ē pā rēspētāye, tchuē li bein parton...
Camille	Parton yó ?
Anna	Parton a la tyure !
Camille	A la tyure ? Sin l'ē dróle. Sézā l'ère libēró. Ē l'a fadu kē martchèse awi on.na djēde pwo trové le tsemi dē l'edaize.
Anna	L'ē deïnse. L'a markó... L'ē le kouryā ke l'a markó... L'onfle l'a solamin senya... kē no lachëve on.n an – du dzo ke l'ère mò – pwo trové on.n omwe ē sē māryé awi yui.
Camille	Lachëve on.n an a kó ?
Anna	A Selvie, a Teréze ē a mē.
Camille	On omwe pwo li traī !!! Poure yui ! Mi no sin pā dē Mohamēdē.
Anna	T'a invai dē tē fwotrē dē mē ? L'ē on.na di traī kē daī sē māryé.
Camille	Adon, wo.z ai désidó keïnta l'ē ?
Anna	Win.
Camille	Lāse mē dévené ... L'ē te !
Anna	Na. N'in brāmin prēdja. Yē dē mai ē dē mai ke no prēdzin, te pòeu krère. Selvie l'aréi dē péne a trové : fi on mwè pwaïr. Yo, l'i pā invai dē tchandjē. Mē va bein deïnse. Ē l'i dja dē kou dē tsā... Adon, n'in pinsó dē māryé Teréze.
Camille	Teréze. Bon. Mi ke t'a a prēdjē dē sin awi mē ? T'i in trin dē tē mēfé di.z afire dē la chwaïr.
Anna	La chwaïr m'a démandó dē wo vèr pwor sin ke dózāve pā fire solēte la demande.

Camille	Demander, oui, mais nous sommes deux frères. Avez-vous décidé de demander Ephyse ou moi ?
Anna	Pour moi c'est pareil. L'un ou l'autre. Tu es encore vigoureux, mais le frère, ce n'est pas pour critiquer, mais il a plus d'allure. Il faut dire aussi que si nous laissons à Thérèse le soin de choisir, elle choisira Ephyse.
Camille	Voilà, c'est lui qui arrive. Laisse-nous. Mais sans attendre, envoie ici la fiancée.
Anna	Je reviens avec elle... Tout de suite. [Elle sort en courant]

Scène XI

[Camille, Ephyse]

Ephyse	[Il regarde Anna partir] Anna Tissières. Elle n'a rien à faire ici.
Camille	Elle est venue pour chercher un mari.
Ephyse	Pas vrai !
Camille	Ce que j'ai appris par la servante de la cure est exact. Les sœurs sont obligées d'en marier une si elles ne veulent pas perdre les biens de l'oncle.
Ephyse	Quelle est celle qui se marie alors ? Anna ?
Camille	Non. Elles ont décidé de placer Thérèse.
Ephyse	Qu'as-tu dit ?
Camille	Rien. Parce que Thérèse a trouvé que tu avais bonne façon et que tu avais plus d'allure que moi.
Ephyse	Ah... elle t'a dit cela ? Flatteuse ! [Il se regarde] Je n'ai jamais effrayé les femmes. Faut-il que j'aille chez elles pour donner la réponse ?
Camille	Oh... oh ! Tu t'es déjà décidé à atteler les deux bêtes au char. Tu prends le raccourci.
Ephyse	Thérèse, je ne dis pas non... J'y ai déjà pensé. Mais j'ai une idée derrière la tête... Il faut quand même que les sœurs nous paient ce qu'elles nous ont fait. [Il paraît vouloir partir] Je vais leur donner la réponse.
Camille	Reste ici. Elles vont revenir.

Scène XII

[Camille, Ephyse, Anna, Thérèse]

Camille	Alors Anna, as-tu trouvé ta sœur ?
----------------	------------------------------------

Camille	Démandé, win, mi no sin dou frère. Aï wo désidó dē démandé Fize u mē ?
Anna	Pwor mē l'ē paraï. On u l'âtre. T'i kwo vigouse, mi le frère, pā pwo dēre, mi l'ē mi aluró. Fó dēre asebeïn ke Teréze, sē no la lāsin chēdre, chēdréré Fize.
Camille	Tò, l'ē yui kē veïn. Lase no. Mi sin tréné, inwoye infi la fyancha.
Anna	Venye awi yē... krathe.... [Trase fœure]

Scène XI
[Camille, Fize]

Ephyse	[Rāde parti Nane] Nane Tchaïre ? L'a rin a fire sē ?
Camille	L'ē vēnyua pwo tchartchē on.n omwe.
Ephyse	Pā vērē !
Camille	Sin ke l'i apraï dē la sarvinta dē la tyure l'ē jeste. Li chwaïr son obledja dē n'in māryé wena, sē wolon pā pèdre li beïn dē l'onfle.
Ephyse	Kó l'ē kē sē mārye adon ? Nane ?
Camille	Na. Lò l'an désidó dē plachē Teréze.
Ephyse	Ke t'ā dē ?
Camille	Rin. Pwor sin ke la Teréze l'a trovó ke t'avé bóna fason ē ke t'ére pyē aluró kē mē.
Ephyse	Ā... t'a dē sin ? Flatœuza ! [Sē rāde] L'i jamè épwaïryó li fomalē. Fó te ke l'alēse tchē lò pwo bayē la rēponse ?
Camille	O ! ó. Te t'i dja désidó a kwoblé li bitche u tsarē. Te prin la kwerta !
Ephyse	Teréze, dēye pā na... L'i dja mwezó a sin. Mi l'i on.n idé daraï la tite... Fó kan mimwe kē li chwaïr no payësin sin ke no.z an fi. [Fi mēne dē parti] Vize bayē la rēponse.
Camille	Réste sē. Tòrnon vēni krathe.

Scène XII
[Camille, Fize, Nane, Teréze]

Camille	Adon, Nane, t'ā trovó la chwaïre.
----------------	-----------------------------------

Thérèse	Bonjour Camille, bonjour Ephyse.
Ephyse	Bonjour. Bienvenue dans cette chambre... Il faut nous pardonner si nous n'avons pas les manières qu'il faut pour recevoir les dames. Camille et moi nous n'y sommes pas tellement habitués.
Anna	Tout à l'heure, j'ai quand même vu ici une femme.
Camille	Etes-vous ici pour parler de Sarah ?
Anna	Oh la la ! Tu es irritable...
Ephyse	Alors, c'est toi Anna ou c'est toi Thérèse qui va nous dire ce que c'est que cette visite ?
Anna	J'ai tout dit tout à l'heure à Camille. Je suis venue avec Thérèse pour te demander d'épouser notre dernière, Thérèse !
Thérèse	Mes sœurs m'ont un peu obligée de faire ce que voulait l'oncle César. Mais pour ce qui est de choisir, c'est moi qui ai choisi Ephyse.
Anna	Nous voulons une réponse aujourd'hui... Oui ou non !
Ephyse	Et l'égalité, que faites-vous de l'égalité ? Thérèse a pu choisir. Dans toute la commune... Le garçon qu'elle voulait. Des garçons dans la quarantaine, c'est facile d'en trouver une dizaine. Les trois sœurs, chacune dix garçons, ça fait pour le moins trente solutions. Thérèse a choisi la solution du voisin qu'elle connaissait.
Thérèse	Je n'ai pas tant choisi.
Ephyse	Mais moi je n'ai rien à choisir. C'est oui ou non.
Thérèse	Je comprends. Tu aimerais mieux une autre sœur. Tu veux choisir entre les trois pour ne pas me prendre... Fais ce que tu veux. Mais tu sais, Anna, moi je n'en prends pas un autre.
Ephyse	Pour choisir entre vous, c'est vrai que c'est Thérèse qui me va le mieux. Il me semble qu'il y a moyen de vivre avec elle. Avec Anna, ce serait plus difficile, avec Sylvie, n'en parlons pas...
Anna	Il ne te faut pas croire que nous sommes tellement contentes de voir partir une sœur. Elle a toujours fait sa part de travail à la maison.
Camille	Ça te va bien de te faire supplier Ephyse... Mais attention, j'ai vu par la fenêtre la sœur de la borne. Ça ne va pas aller long que nous l'avons ici. Je crois qu'il est mieux de faire les choses avant.
Ephyse	[Il hésite, va et vient dans la chambre. Secoue la tête] Non...
Tchuë	Oh !
Ephyse	Non... je ne dis pas oui sans conditions... Ça, ça peut se faire. Je suis d'accord d'épouser Thérèse... après la moisson.
Anna	Après les vendanges.
Thérèse	Après la moisson. Ephyse l'a dit !

Thérèse	Bon dzo Camille, bon dzo Fize.
Ephyse	Bon dzo. Beïnvēnyua din sé païle... Fó no fire ēskuze sē n'in pā la bōna fason dē rēsaivre li damē. Camille ē mē no sin pā tan akwetemó.
Anna	Pyóre, l'i kan mimwe yu sē on.na fomale.
Camille	Itē wo sē pwo prēdjē dē Sarah ?
Anna	O la la... T'i agranyèu...
Ephyse	Adon, l'ē te Nane u l'ē te Teréze kē va dēre sin ke l'ē pwo on.na vezate ?
Anna	L'i to dē pyóre a Camille. Si vēnyua awi Teréze pwor tē demandé dē mārýé noutra daraire. Teréze !
Thérèse	Li chwaïre m'an on mwè obledja dē fire sin ke wolé l'onfle Sézā. Mi pwor sin ke l'ē dē chēdre, l'ē yo ke l'i chēzu Fize.
Anna	No wolín on.na rēponse, waï... Win u na !
Ephyse	Ē l'égalité, kē fitē wo dē l'égalité ? Teréze l'a pwochu chēdre. Din tota la kwemwene... Le mafē kē wolé. De garson, din la karanténe, l'ē éja d'in trové on.na dyézéne. Li traï chwaïr, tsekwene dyē mafē, sin fi in tchuē ka trinta soluchon. Teréze l'a chēzu la soluchon du vezeïn kē kwonyēsé.
Thérèse	L'i pā tan chēzu.
Ephyse	Mi yo, l'i rin a chēdre. L'ē win u na.
Thérèse	Konprinze. T'amēréi myòeu on ātra chwaïr. Te vòeu chēdre intrē li traï pwo pā mē prindre... Fi sin ke te vòeu. Mi te sā, Nane, yo, n'in prinze pā on.n ātre.
Ephyse	Pwo chēdre intrē wo, l'ē véré ke l'ē Teréze kē mē va le myòeu. Mē simble ke yē mwoyin dē sobré awi yē. Awi Nane, saréi pyē maléja, awi Selvie, n'in prēdze pā...
Anna	Te fó pā krère ke no sin tin kontinte dē vèr parti on.na chwaïr. L'a tolon fi sa pā dē l'òeure pē maïzon.
Camille	Sin te va beïn dē tē fire seplēyē, Fize ... Mi atinchon, l'i yu pē la fēnitre la chwaïre du tarmēne. Va pā alé wèrbe kē no l'in sē. Krēye ke l'ē myòeu dē fire li tsouzē dēvan.
Ephyse	[Amāye, va ē veïn din le païle. Sakò la tite.] Na...
Tchuē	O !
Ephyse	Na... dýe pa win sin kondechon... Sin, sin pòeu sē fire. Si d'akò dē mārýé la Teréze, apri la grāne.
Anna	Apri li vēnindze.
Thérèse	Apri la grāne, Fize l'a dē !

Scène XIII

[Camille, Ephyse, Anna, Thérèse, Sylvie]

Sylvie	Ephyse n'a rien à dire !
Thérèse	Tu aurais pu frapper. Tu arrives comme l'avalanche sans avertir. Ce n'est pas chez toi.
Camille	Je ne sais pas si j'ai bien entendu. Ephyse, ici, n'aurait rien à dire ? Moi, en tout cas, je suis bien décidé à ne demander à personne un conseil pour la décoration de cette chambre. [Il va vers la photo et la retourne. Tous la voient]
Tchuë	Ah !
Thérèse	Mais... c'est Sylvie.
Sylvie	Chacun a le droit à son image. Qui t'a permis de faire cela ? Enlève-moi ce cadre, sinon je vais voir le juge !
Camille	Tu as eu de la peine à sortir la borne, hein ?
Anna	Maintenant tout est en ordre.
Camille	Je vais voir comment vont aller les affaires entre nous. Mais j'ai une énorme envie de suspendre ceci sous la fenêtre. Tous ceux qui passent au chemin pourront voir à quel jeu s'amuse notre voisine.
Thérèse	Sylvie, tu me fais honte.
Sylvie	Ferme-la.
Ephyse	Sylvie, si tu essaies encore une fois de donner des ordres chez nous, je te prends sous le bras et je mets à la porte.
Anna	Nous sommes ici pour régler une affaire. Ephyse, tu as parlé de conditions. Explique-nous.
Sylvie	Hum...
Ephyse	Alors, je m'engage à prendre pour épouse Thérèse, après le moisson, cette année. Mais je ne la prends pas sans qu'elle n'apporte rien. N'est-ce pas ? Vous avez besoin d'un homme pour pouvoir hériter. Alors, il me semble juste que moi aussi j'aie une part du bien hérité.
Li chwaïre	Oh !
Ephyse	J'ai vu ce que vous avez fait à Ferret. C'est une honte. Je veux enlever cette barrière. Mais je veux le faire sans avoir à demander rien à personne. Alors, les deux vont signer un papier par lequel elles donnent à Thérèse le mayen de Ferret, la cabane et les trois prés que César a eu par le remaniement. Ce sera la dot.

Scène XIII

[Camille, Fize, Nane, Teréze, Selvie]

Sylvie	Fize l'a rin a dère !
Thérèse	T'aréi pochu takwoné. T'areve min la vòure sin demandé. L'ē pā tchē tē.
Camille	Si pā sē l'i bein āwi. Fize, sē, l'aréi rin a dère ? Yo, in tchuē ka, si bein désidó a demandé a nyon on konsē pwo la décorachon dē sé païle. [Va u pwotré ē le vrēye. Tchuē le veyon]
Tchuē	Ā !
Thérèse	Mi... l'ē Selvie.
Sylvie	Tsekon l'a drai a son pwotré. Kó l'ē ke t'a parmētu dē fire sin ? Wota mē sé kādre katramin vize vèr le tsatēlan !
Camille	T'ā ju péne a sòrti le tarmēne, in ?
Anna	Ēre l'ē to in òdre.
Camille	Vize vèr min van alé li tsouze intrē no. Mi l'i on.na monstre invai dē pindolé sose dézo la fēnitre. Tchuē stèu kē pāson u tsemi pworin vèr a kein djua sē démwore noutra vezeinta.
Thérèse	Selvie, te me fi vargonye.
Sylvie	Flou la.
Ephyse	Selvie, sē t'éprèuve onkwo on kou dē bayē a kouman in tchē no, tē prinze dézo le bri ē tē kondjuize fòeure.
Anna	No sin sē pwo fire afire. Fize, t'ā prēdja dē kondechon. Ēérye no !
Sylvie	Hm...
Ephyse	Adon, m'ingadze a prindre pwo fēne Teréze, apri la grāne, si.y an. Mi la prinze pā sin rin awi yē. Pā véré ? Wo.z ai manke d'on mafē pwo pwovai éreté. Adon mē sinble jeste kē yo asebein ése on.na pā du bein éreté.
Li chwaïre	O !
Ephyse	L'i yu sin ke wo.z ai fi in Fari. L'ē on.na vargonye. Waï woté sla saï. Mi waï le fire sin demandé rin a nyon. Adon, li dāwe van senyē on papaï yó yē badērin ā Teréze le mayin dē Fari, la tsavane ē li traï pró ke l'onfle Sézā l'a ju pē le remaniyemin. Sin saré la dote.

Camille	Eh Sylvie, qu'as-tu à ruminer comme ça ?
Sylvie	Crève-la-faim !
Ephyse	Je crois bien que j'avais déjà préparé ce papier.
Thérèse	Comment ça ?
Ephyse	J'ai n'ai pas fait long pour comprendre que c'était moi, moi Ephyse, qui pourrait vous aider à hériter.
Thérèse	Alors, tu as pensé à moi avant que la sœur te demande ?
Ephyse	A toi et à moi... Voilà le papier... Je lis. «PROMESSE : Les deux sœurs soussignées, Anne et Sylvie Tissières, donnent à leur sœur Thérèse qui s'engage à le recevoir, le mayen de Ferret, composé d'une cabane et de trois prés. Elle donne cela pour la remercier de bien vouloir se marier et ainsi permettre la dévolution normale de la succession de l'oncle César. Sous-la-Forêt, ce mardi quinze juillet deux mille huit. Anne Tissières, Sylvie Tissières, Thérèse Tissières.» Anna et Sylvie, s'il vous plaît ? [Les deux signent] Thérèse aussi pour t'engager à recevoir Ferret... Bien. J'ai encore un autre papier. Je l'ai déjà signé. Alors, ici, j'ai indiqué que Thérèse, en signe de bienvenue, me donne...
Anna	[Avec une rage contenue] Il ne faut pas avoir besoin des gens.
Sylvie	Crève-la-faim !
Thérèse	[Sur un nuage] Te donne le mayen de Ferret !
Ephyse	Non, Thérèse. Nous allons partager les choses. Ce qui est à moi sera à toi. Et ce qui est à toi est à moi... Alors tu me donnes la moitié seulement du mayen.
Thérèse	Donne, je signe. Mais qu'as-tu encore marqué ?
Ephyse	Ça c'est une façon de faire. C'est le notaire qui m'a expliqué.
Thérèse	«Je donne la moitié à Ephyse... ou à ses héritiers».
Ephyse	Ça veut dire que ce que tu me donnes ne retournera pas chez vous, s'il arrivait que je m'en ailles avant toi... Mais ne parlons pas de malheur !

Camille	È Selvie, ke t'ā a rondjē deïnse ?
Sylvie	Krapa fan!
Ephyse	Krēye byin ke l'avé dja aprēstó sé papaï.
Thérèse	Kwemin sin ?
Ephyse	L'i d'abwo ju konpraï ke l'ére yo, yo Fize, kē pworé wo.z édyë a éreté.
Thérèse	Adon, t'ā pinsò a mē dēvan kē la chwaïr tē démandëse ?
Ephyse	A tē ē a mē... Dò le papaï... Yēze. «PROMËSE : Li dāwe chwaïr ke l'an dézo sēnya, Nane ē Selvie Tchaïre, badon a la chwaïr Teréze kē s'asurye a rēsaïvre le mayin dē Fari k'ē konpwozó d'on.na tsavane ē dē traï pró. Bayon sin a la chwaïr pwo yui dēre gramasi dē sin kē vòu beïn sē māryé ē deïnse lachë fire nòrmalamin la dévoluchon dē l'onfle Sezā. Dézo-la-dzò, sé demā le tcheïnze dē juiyē dou mēle we. Nane Tchaïre Selvie Tchaïre Teréze Tchaïre» Nane ē Selvie, sópli ? [Li dou senyon] Teréze asebeïn pwo t'asuryë a resaiïvre Fari...Beïn. L'i kwo on.n ātre papaï. Le l'i dja sēnya. Adon, sē , l'i markó ke Teréze, in sēnye dē beïnvēnyua, mē bade...
Anna	[Awi on.na radze rintrāye] Fó pā avai manke di dzin...
Sylvie	Krapa fan...
Thérèse	[Su on.na nyole] Tē bade le mayin dē Fari !
Ephyse	Na, Teréze. No vizin partadjë li tsouze. Sin ke l'ē a mē saré a tē. È sin ke l'ē a tē l'ē a mē... Adon, te me bade la mētya solamin du mayin.
Thérèse	Bade, sēnye. Mi ke t'a kwo markó ?
Ephyse	Sin l'ē on.na fason dē fire. L'ē le kouryā ke m'a ēsplekó.
Thérèse	«Bade la mētya a Fize ... u a si.z éretai».
Ephyse	Sin vòu dēre ke sin ke te bade tòrnéré pā mi in tchë wo, sē l'arëvëse kē partëse dēvan tē... Mi prëdzin pā dē mālò !

Sylvie	Je n'ai plus rien à faire ici.
Ephyse	Il ne faut pas partir comme ça. Je te fais un cadeau. Nous n'avons plus besoin de ce portrait. [Il lui donne la photo d'elle avec la limite]
Sylvie	[Retourne la photo et sort] Je vais écrabouiller ceci.

Scène XIV

[Camille, Ephyse, Anna, Thérèse]

Camille	Laisse partir !... Mais nous n'allons pas laisser cette chambre sans avoir décidé le jour des noces.
Ephyse	Après la moisson.
Anna	Nous avons toujours fini au premier septembre.
Camille	Moi, je regarde l'almanach. [Il trouve un almanach dans un tiroir et il lit, puis il le donne à Ephyse] Cette année, le six septembre est un samedi.
Anna	Nous retenons ce jour. Thérèse, nous aurons tout préparé pour le six septembre.
Ephyse	Il y a encore pleine lune.
Camille	La pleine lune pour la lune de miel. C'est un plus de se marier quand la lune est toute ronde.
Ephyse	Thérèse n'a plus rien dit depuis un moment.
Thérèse	Qui ne dit rien consent.
Ephyse	Mais attention ! Quand nous serons à l'église, devant le curé... quand il aura dit... voulez-vous prendre pour époux Ephyse ici présent ?... Et que tous les invités entendent la sœur dire oui... et toi, toute rouge, te taire... Je serai obligé de te laisser et de partir avec elle.
Thérèse	Tu as entendu, Anna. A partir de maintenant c'est moi qui réponds pour ce qui me concerne.
Anna	Maintenant, nous avons fini ce que nous avions à faire. Nous repartons à la maison.
Ephyse	Va seulement, Thérèse. Pour le baiser, nous verrons un autre jour.
Thérèse	Tu ne prendras pas de retard pour couper le blé... [Ephyse accompagne les femmes à l'extérieur]
Camille	Ephyse, reste. J'ai encore quelque chose à discuter.

Sylvie	L'i pā mi rin a fire sē.
Ephyse	Fó pā parti deïnse. Tē fize on kadó... N'in pā mi manke dē sé pwotré. [Yui bade le pwotré dē yē awi le tarmēne]
Sylvie	[Vrēye le pwotré ē sòrte] Vize inmētyēlé sose.

Scène XIV

[Camille, Fize, Nane, Teréze]

Camille	Lāse parti !... Mi no, no lāsin pā sé païle sin avai désidó le dzo dē la nose.
Ephyse	Apri la grāne.
Anna	No n'in tolon fwòrnaï le promyē dzo dē satinbre.
Camille	Yo, rāde l'armana. [Trove on.n armana din on terin ē yē, pwaï le bade a Fize] Si.y an, le saï dē satinbre l'ē desandre.
Anna	No wārdin sé dzo. Teréze, n'arin to aprēstó pwo le saï dē satinbre.
Ephyse	Yē kwo plēna lene...
Camille	La plēna lene pwo la lene dē maï ? Yē on.na ēzinfle dē sē māryé kan la lene l'ē tota ryonda.
Ephyse	Teréze t'ā pā mi rin dē di on.na wèrbe.
Thérèse	Ye dē win, sé ke la flou.
Ephyse	Mi atinchon ! Kan no sarin a l'edaïze, dēvan l'inkwerā... kan l'aré dē... wolā wo prindre pwo mari Fize li dēvan ?... È ke tchuē li.z invetó l'āwiyon la chwaïre dēre win... ē te, tota rodze, la floure... Saré obledja dē tē lachē li ē dē parti awi yē.
Thérèse	T'a āwi, Nane. Di ēre, l'ē yo kē réponze pwor mē.
Anna	Ère n'in fwòrnaï sin ke n'avin a fire. No tòrnon parti a maïzon.
Ephyse	Va pyē, Teréze. Pwo le mimi no vèrin prèu on.n ātre dzo.
Thérèse	Tē taderi pā pwo kwopé la grāne... [Fize kondjui li fēne fòeure]
Camille	Fize, réste. L'i kwo a prēdjē.

Scène XV
[Camille, Ephyse]

Ephyse	Tu as eu peur que je lui coure après ?
Camille	J'ai quelque chose à te demander.
Ephyse	Je t'écoute.
Camille	Une noce, ça n'est pas donné. C'est passablement cher.
Ephyse	Camille ! J'ai ce qu'il faut... Et dans le temps, c'était la famille de la femme qui faisait la noce. Je ne vais pas me gêner pour faire payer la moitié aux sœurs.
Camille	Ce n'est pas ce que je voulais dire.
Ephyse	Quoi alors ?
Camille	Vois tu... si on faisait deux mariages en même temps... chacun prend la moitié, et c'est la moitié moins cher.
Ephyse	Tu voudrais trouver quelqu'un qui se marie en même temps que moi ? Ça ne vas pas. Il faudrait que les deux soient de la parenté.
Camille	Mais c'est de la parenté !
Ephyse	Je me demande qui ?
Camille	Moi.
Ephyse	Toi !
Camille	Oui, moi.
Ephyse	Et tu te maries avec qui ?
Camille	Je ne peux pas dire... Je ne l'ai pas encore demandée...
Ephyse	[Sans rien dire, fait seulement le geste de repasser]
Camille	Oui... Sarah !
Ephyse	Je te fais une proposition... Nous allons tous les deux faire à Ferret le voyage de noces. Toi, chez nous. Moi, chez moi.
Camille	Et nous scions ensemble la barrière.
Ephyse	Maintenant, viens avec moi. Nous faisons comme les sœurs : Allons ensemble chez Sarah lui demander la main ! Et il ne faudrait pas qu'elle essaie de refuser.

F I N

Scène XV
[Camille, Fize]

Ephyse	T'ā ju pwaïr kē yui ponblēse apri ?
Camille	L'i kākē tsouze a tē demandé.
Ephyse	T'ātyòute.
Camille	On.na nose, sin l'ē pā baya. L'ē brāmin tchè.
Ephyse	Camille... L'i sin ke fók... Ē din le tin, l'ére la famēye dē la fēne kē fazé la nose. Vize pā mē jéné pwo fire payē la mētya i chwaïr.
Camille	L'ē pā sin ke wolé dēre.
Ephyse	Kē adon ?
Camille	Vaï te... sē on fi dou maryādze in mimwe tin...tsekon prin la mētya ē l'ē la mētya min tchè.
Ephyse	Te vòudri trové kākōn kē sē mārýēse awi mē ? Va pā sin. Fódréi kē li dou satsan dē la parintó...
Camille	Mi l'ē dē la parintó !
Ephyse	Baï kó ?
Camille	Yo.
Ephyse	Te !
Camille	Win, yo.
Ephyse	Ē te te mārýe awi kó ?
Camille	Pwaï pā dēre... La l'i ponkwo démandāye...
Ephyse	[Sin rin dēre, fi solamin la gónye dē rēpasé]
Camille	Win... Sarah !
Ephyse	Tē fize on.na propozechon... No vizin tchuē fire in Fari le «voyage de noce». Te, tchē no. Yo, tchē mē.
Camille	Ē no richin inḡlinble la saï.
Ephyse	Ēre, veïn awi mē. No fizin min li chwaïr : Alin inḡlinble tchē Sarah, yui demandé la man ! Ē fódréi pā kē l'épròuvēse dē rēfwezé.

F E Ĭ N